

WOXX

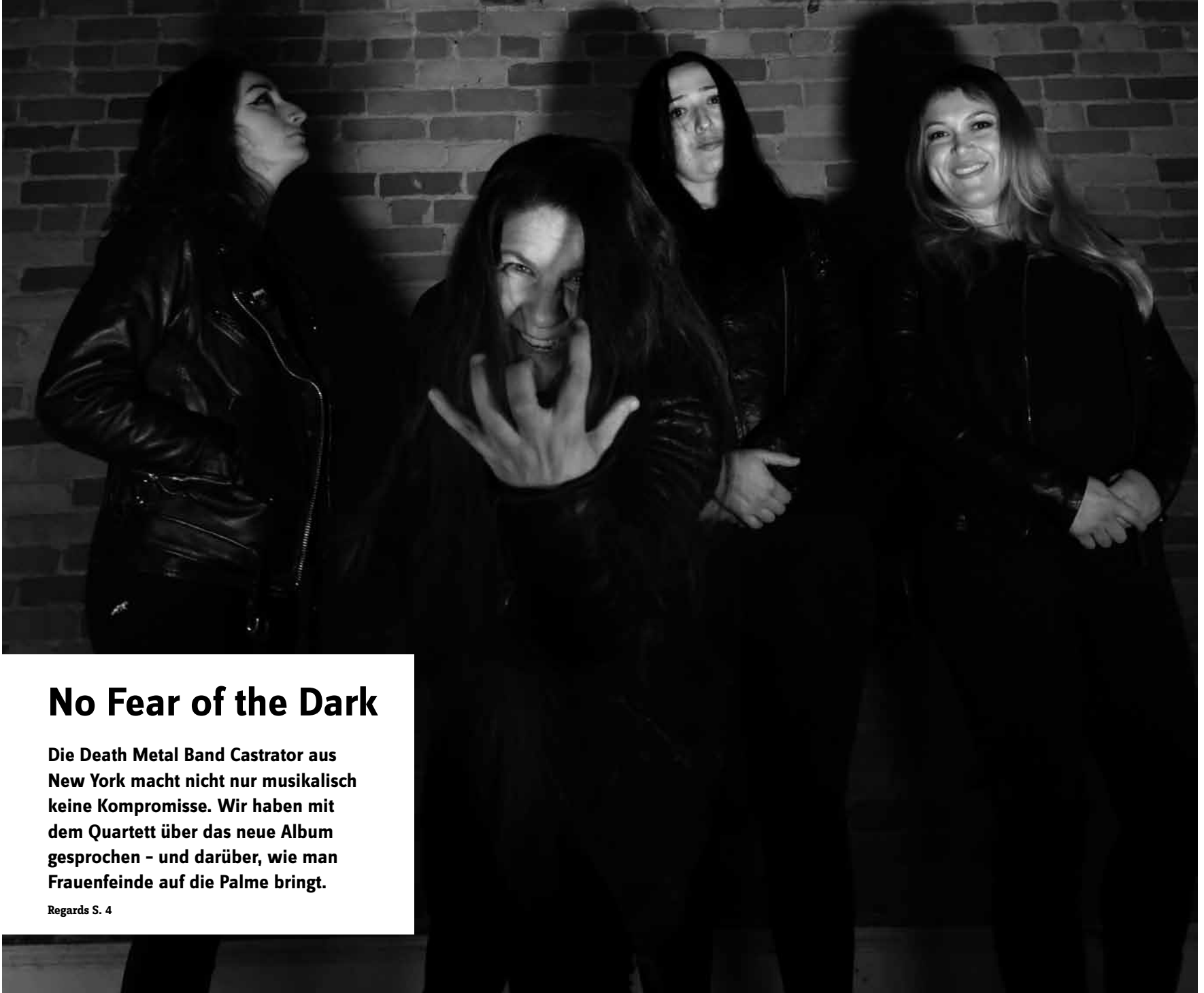
WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1693/22
ISSN 2354-4597
2.50 €
15.07.2022

WOXX

WOXX



No Fear of the Dark

Die Death Metal Band Castrator aus New York macht nicht nur musikalisch keine Kompromisse. Wir haben mit dem Quartett über das neue Album gesprochen - und darüber, wie man Frauenfeinde auf die Palme bringt.

Regards S. 4

EDITO

Pacte volontaire sans volonté p. 2

Le pacte national « Entreprises et droits de l'homme » ne compte que 49 signataires, certains poids lourds de l'économie manquant à l'appel.

NEWS

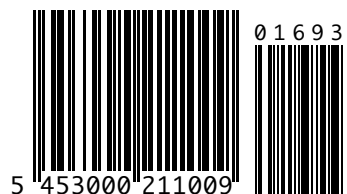
Post für Jean Asselborn S. 3

Die Menschenrechtskommission und der Okaju sorgen sich in einem offenen Brief um unbegleitete, minderjährige Asylsuchende.

REGARDS

Grün gegen Hitze S. 4

In Zukunft wird es mehr Hitzewellen geben. Um das Leben in den Städten erträglich zu machen, fordert der Méco mehr Grünflächen.





NEWS

Kinderrechte: Sorgenvoller Brief an Jean Asselborn **S. 3**

REGARDS

Klimakrise: Lebenswerte Städte trotz Hitze **S. 4**

Wahlvorschläge vom Nohaltegekeetsrot:

Konsequent ökologisch, verworren liberal **S. 6**

Japan: Das Attentat in Nara **S. 7**

Que reste-t-il de nos amours ? (3/10):

Un Chicago bon enfant **p. 8**

Mothering Sunday: Ein schöner Tag **S. 9**

Die Death Metal Band Castrator:

„Modus des Zorns“ **S. 10**

AGENDA

Wat ass lass **S. 13**

Willis Tipps **S. 16**

Expo **S. 17**

Kino **S. 18**

Coverfoto: Stephanie Gentry

Der Fotograf Wolfgang Osterheld gestaltet im Juli und im September die Rückseite der woxx. Thema seiner Serie ist das hauptstädtische Bahnhofsviertel.

PACTE NATIONAL « ENTREPRISES ET DROITS DE L'HOMME »

Absence volontaire ?

Richard Graf

Le Luxembourg entend obliger ses acteurs économiques à souscrire aux principes des droits de l'homme. Une évidence dont la mise en œuvre semble quelque peu en panne.

Il aura fallu une vingtaine de réunions du groupe de travail « Entreprises et droits de l'homme » et presque autant du groupe interministériel des droits de l'homme sous les auspices du ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE) pour qu'ait lieu la mise en place du pacte national « Entreprises et droits de l'homme ».

En mars 2018 le MAEE avait convoqué une première fois le groupe de travail, au sein duquel se retrouvent des représentant-es du patronat, des syndicats, de la société civile, du monde académique et de l'État pour participer à l'élaboration du plan d'action national sur la mise en œuvre des Principes directeurs des Nations unies (NU) relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme (PAN). Une première mouture a été adoptée par le gouvernement assez rapidement - en juin 2018, en pleine campagne électorale - pour être suivie d'un PAN 2 en décembre 2019.

Les 31 principes directeurs des NU regroupent les obligations qui « incombent aux États de respecter, protéger et mettre en œuvre les droits de l'homme », soit en adoptant des législations contraignantes, soit en promouvant des mesures incitatives. D'autre part, les principes rappellent aux entreprises « en qualité d'organes spécialisés de la société remplissant des fonctions particulières » leur part de responsabilité de se conformer aux lois et de respecter les droits de l'homme tout au long de la chaîne d'approvisionnement - donc aussi au niveau de l'extraction d'éventuelles matières premières.

Adoptés en 2011 par le Conseil des droits de l'homme des NU, les principes directeurs laissent donc aux différents gouvernements le choix d'imposer le respect des droits de l'homme au niveau des entreprises par des lois ou d'inviter les milieux économiques à prendre des engagements volontaires.

Le gouvernement luxembourgeois a ainsi, sans grande surprise, misé sur le volontariat des entreprises, avec comme point culminant l'adoption d'un « pacte national » destiné « aux dirigeants d'entreprise souhaitant mettre en œuvre les principes directeurs », comme l'explique un communiqué publié suite à la cérémonie de signature qui s'est tenue le 6 juillet au MAEE.

Selon le même communiqué, le ministre des Affaires étrangères Jean Asselborn (LSAP) s'est félicité « de voir 50 entreprises s'engager dès à présent dans un effort commun de promotion et de respect des droits humains » et a espéré « que de nombreuses entreprises vont suivre ».

En regardant de plus près la liste des premiers signataires - 49 au total -, on se prend à envier au ministre son énorme optimisme. Car le lot de signataires laisse à désirer, tant en quantité qu'en qualité. En janvier 2020, sur un total de 37.807 entreprises recensées par le Statec, 7.509 entreprises employaient au moins cinq salarié-es, 2.473 plus de 20, 1.033 plus de 50 et 190 plus de 250. Le pourcentage des signataires selon les tailles d'entreprises reste donc infime.

On se prend à envier au ministre son énorme optimisme.

On remarque par ailleurs qu'il y a très peu de poids lourds de l'industrie sur la liste, alors que ce sont les premiers concernés. Manquent aussi à l'appel des entreprises étatiques, ainsi que celles où l'État a son mot à dire via une participation plus ou moins importante.

Le secteur financier a apposé sa signature seulement via l'ABBL, sans que ses membres s'engagent individuellement, et les fonds de placement semblent s'y refuser complètement. Si le pacte a été signé par Michel Reckinger, ce n'est pas en tant que patron de l'entreprise du même nom, mais en sa qualité de président de l'Union des entreprises luxembourgeoises.

Les représentant-es de la société civile engagé-es dans le processus sont en droit de se sentir dupé-es : leur idée d'inscrire une obligation de diligence en matière des droits de l'homme dans une loi qui s'applique à toute l'économie a été jusqu'à présent tenue à l'écart par la promesse des milieux intéressés de souscrire à un pacte volontaire.

Onze ans après l'adoption des principes directeurs et trois ans après le premier plan « d'action », on aurait pu espérer un peu plus de « volontarisme » de la part des entreprises. En tout cas, si le nombre des signataires publié par le MAEE ne continue à évoluer qu'au compte-gouttes, la revendication d'une loi contraignante par la société civile restera encore plus de mise.

AKTUELL

KINDERRECHTE

Sorgenvoller Brief an Jean Asselborn

Isabel Spigarelli

Die Menschenrechtskommission und der Ombudsman für Kanner a Jugendlecher kritisieren in einem offenen Brief an Jean Asselborn den Umgang mit unbegleiteten, minderjährigen Asylsuchenden. Das Schreiben offenbart: Was lange währt, wird nicht immer gut.

„La Commission consultative des Droits de l'Homme et l'Ombudsman für Kanner a Jugendlecher sont depuis de longues années préoccupés par la situation des mineurs non accompagnés.“ Mit diesem Satz beginnt der offene Brief, mit dem sich die Menschenrechtskommission (CCDH) und der Ombudsman für Kanner a Jugendlecher (Okaju) diese Woche an Jean Asselborn, Minister für Immigration und Asyl, gerichtet haben. Auslöser ist unter anderem die Präsentation des ersten nationalen Aktionsplans für Kinderrechte, der im Mai vom Ministerium für Bildung, Kinder und Jugend vorgestellt wurde. Hatte der Okaju den Aktionsplan damals trotz Schwachstellen allgemein als „wichtigen Schritt hin zu einer ressortübergreifenden koordinierten Kinderrechtspolitik“ bezeichnet, schließt die Organisation sich jetzt der Kritik der CCDH an: Die Situation der unbegleiteten, minderjährigen Asylsuchenden sei bei der Vorstellung des Aktionsplans nur lapidar angesprochen worden. Aus diesem Grund zweifeln beide Organisationen an der Wichtigkeit, die der Staat dem Thema in den kommenden Jahren einräumen wird.

Langjährige Debatte

Das Unbehagen der CCDH und des Okaju geht nicht zuletzt auf langjährige Debatten um die „Commission consultative d'évaluation d'intérêt supérieur des mineurs non accompagnés“ zurück: Sie wurde 2018 ins Leben gerufen, um das Außenministerium zu beraten, wenn betroffenen Minderjährigen der internationale Schutzstatus verwehrt und eine Rückführung angeordnet wird. Die CCDH und das Okaju erinnern in ihrem Brief daran, dass es erst 2020 zur gesetzlichen Regelung dieser Kommission kam. Sie verweisen auch auf die Einwände gegen ihre Zusammensetzung, die mehre-

re nationale Organisationen seit der Gründung äußern: der Vorwurf ihrer Befangenheit. Die Kommission besteht bis heute unter anderem aus Vertreter*innen des Ministeriums für Immigration und Asyl. Dasselbe Ministerium ernennt die Mitglieder des Komitees für eine Dauer von drei Jahren, mit Möglichkeit der Mandatsverlängerung. Asselborn äußerte sich 2020 in einer öffentlichen Stellungnahme zu den Vorwürfen und zeigte sich verhandlungswillig.

Nach anhaltender Kritik nationaler Organisationen und des Kinderrechtskomitees der Vereinten Nationen gab die Regierung dann im Januar 2022 die Überarbeitung des Gesetzestextes bekannt. Das Dossier ist - Jean Asselborn antwortete Ende Juni auf eine parlamentarische Anfrage von Nathalie Oberweis (Déi Lénk) zum Thema - in Arbeit. In Zukunft soll ein*e Vertreter*in der Zivilgesellschaft für mehr Neutralität sorgen. Außerdem soll die Regelung aufgehoben werden, nach der die Entscheidung der Vertretung des Ministeriums für Asyl und Immigration im Zweifelsfall doppelt zählt. Für die CCDH und das Okaju ist all das nur ein schwacher Trost, solange das Ministerium für Asyl und Immigration weiterhin in der Kommission vertreten ist und ihr gar vorsteht. Darüber hinaus kritisieren CCDH und Okaju, dass einzig die oder der Repräsentant*in der Zivilgesellschaft über einschlägige Erfahrungen in Sachen Kinderrechte oder der Arbeit mit Minderjährigen verfügen muss. Eine entsprechende Aus- oder Weiterbildung müsse für alle Mitglieder des Komitees verpflichtend sein, so die Organisationen. „Finalement, ils [CCDH und Okaju] regrettent de constater que même 28 ans après la ratification de la Convention des droits de l'enfant des Nations Unies, une prise en compte de ladite Convention et de l'intérêt supérieur de l'enfant dans la composition de cette Commission, tout comme par les juridictions nationales, n'est pas garantie“, lautet das ernüchternde Fazit der CCDH und des Okaju.

SHORT NEWS

Mehr Kritik am Pensionsfond

(ja) - Action solidarité tiers monde (ASTM) und Greenpeace kritisieren in einem gemeinsamen Brief den Fonds de compensation (FDC), der die luxemburgischen Rentenreserven verwaltet. Wie schon zuvor die Arbeitnehmer*innenkammer (siehe woxx 1692) bemängeln die beiden NGOs, dass der FDC nicht klimagerecht investiere. Der gesamte Fonds müsse im Einklang mit dem 1,5°C-Ziel investieren und es reiche nicht aus, dies nur bei einem Bruchteil der angelegten Gelder zu tun. Aktuell seien lediglich 500 Millionen Euro in „Paris-aligned“ Fonds angelegt, was angesichts des gesamten Vermögens von 24,6 Milliarden verschwindend gering ist. Die Kritik richtet sich allerdings nicht nur auf die Klimaverträglichkeit des FDC: Im Jahresbericht des Pensionsfonds seien soziale Kriterien ignoriert worden, monieren ASTM und Greenpeace. Die Nachhaltigkeitspolitik des FDC müsse dringend an die „internationalen Standards in den Bereichen Klima, Umwelt und Menschenrechte“ angepasst werden, fordern die beiden NGOs in ihrer Stellungnahme.

Crowdfunding für Zebrastreifen

(ja) - Das Zentrum für urban Gerechtigkeet (ZUG) will gegen die Stadt Luxemburg vor Gericht ziehen und Transparenz einklagen. Die Stadtverwaltung weigert sich konsequent, eine interne Analyse über illegale Zebrastreifen zu veröffentlichen. 475 nicht mit dem Code de la Route konforme und damit potenziell gefährliche Zebrastreifen hatten die Aktivist*innen gefunden. Es seien nur 37, behauptete Verkehrsschöffe Patrick Goldschmidt (DP) - und weigert sich seither, dies zu beweisen. Das ZUG versuchte, über das Informationsfreiheitsgesetz an das Dokument zu kommen - ohne Erfolg. Nachdem das ZUG die Commission d'accès aux documents einschaltete, verpflichtete diese die Stadt im März zur Herausgabe. Bisher ist nichts passiert, weswegen das ZUG jetzt klagt. Zur Deckung der Kosten hat die Organisation ein Crowdfunding gestartet. In einer ersten Phase will man 10.000 Euro sammeln. Den aktuellen Spendenstand und die Kontonummer finden sich auf der Website des ZUG unter zug.lu, alle woxx-Artikel zum Thema unter woxx.eu/zebra.

Forum 426: Medienlandschaft

(rg) - Dass der sehr einfühlsame Nachruf auf den Forum-Mitarbeiter der ersten Stunde, Charel Staudt, am Anfang einer Ausgabe steht, die sich der Luxemburger Medienlandschaft widmet, hat fast etwas Schicksalhafteres an sich. Wer die Entwicklung von Forum seit den Anfangsjahren verfolgen konnte, weiß, welche Rolle Charel Staudt dabei zukam. War es doch die „Wort-Analyse“ von 1974, die er koordinierte, die sozusagen den Grundstein für Forum legte. Der kritische Umgang mit (Mainstream-)Medien blieb in der Folge ein wichtiger Bestandteil der Zeitschrift. Doch 2022 heißt der Monopolist nicht mehr Wort, sondern RTL. Und so versucht das Forum-Dossier etwas Ordnung in die „neue Unübersichtlichkeit“ zu bringen, seit die Tagespresse sich nicht mehr streng bestimmten Parteien zuordnen lässt. Der damalige Wort-Direktor wettete jede Kritik als „neo- oder kryptomarxistisches Manifest“ ab, der heutige trifft sich mit dem Chefredakteur des konkurrierenden „Tageblatt“ auf ein Plauderstündchen im Forum-Lokal. Nicht um zu streiten, sondern um über die Zukunft gedruckter (Tages-)Zeitungen zu sinnieren. Zu Wort kommen aber vor allem auch Journalist*innen und Protagonist*innen neuer Medien, die ihren Platz in Luxemburg gefunden haben oder sich noch daran versuchen. Definitiv angekommen ist auch das soziokulturelle Radio, das seit dieser Woche endlich über ein eigenes Gesetz verfügt. Welche Möglichkeiten sich daraus ergeben, beleuchtet unter anderem ein ausführliches Interview mit der Präsidentin des 100,7-Verwaltungsrats, Véronique Faber.

KLIMAKRISE

Lebenswerte Städte trotz Hitze

Joël Adami

Die Klimakrise trifft auch Luxemburg. Um die Hitze in den Städten erträglicher zu machen, schlägt der Mouvement écologique eine umfassende Umgestaltung des öffentlichen Raums vor.

Über 40° Celsius sollte es in vielen westeuropäischen Städten werden, das meldeten die Wetterdienste am vergangenen Wochenende. In Luxemburg wurde es nicht ganz so heiß wie erwartet, aber Südeuropa wurde von einer Hitzewelle heimgesucht. Wenn auch die mittelfristige Wetterprognose nicht immer klappt, die langfristige Klimaentwicklung ist klar: Es wird wärmer und Hitzeereignisse wie Rekordtemperaturen und Tropennächte, in denen es nicht kälter als 20 Grad wird, werden häufiger. Maßnahmen, die die Erderwärmung möglichst weit begrenzen, reichen also nicht mehr aus: Städte und Dörfer müssen hitzeresistenter werden. Die Umweltorganisation Mouvement écologique fordert deswegen mehr Grün.

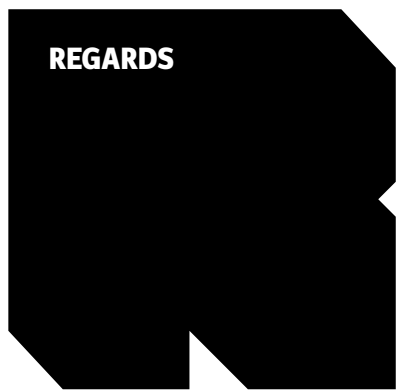
In den Städten ist es im Sommer wärmer als in ruralen Gebieten. Das ist keine neue Erkenntnis und ergibt sich einfach daraus, dass Asphalt, Beton und Steine Wärme regelrecht aufsaugen und erst langsam wieder an die Umgebung abgeben. Beton kann beispielsweise 2.000-mal mehr Hitze speichern als Luft. Besonders in der Nacht ist dieser Effekt, der „urbane Hitzeinsel“ genannt wird, zu spüren. In Nächten, in denen die Temperatur nicht unter 18 Grad fällt, ist optimaler Schlaf nicht mehr garantiert. Tropennächte sind besonders belastend und schaden der Gesundheit. Die Konzentrationsfähigkeit sinkt, der Blutdruck steigt, Herz und Kreislauf werden belastet. Besonders ältere und chronisch kranke Menschen sind betroffen.

Nicht nur Großstädte sind Hitzeinseln, das Phänomen ist auch in Luxemburg spürbar. Besonders im Zentrum der Hauptstadt, in Esch-Alzette und in der Nähe von Industrie- und Gewerbegebieten wie in Monnerich oder Differdingen ist dies der Fall. Zu diesem Schluss kommt die Untersuchung „Klimaökologische Situation in Luxemburg“, die im April 2022 veröffentlicht wurde (siehe woxx 1680). Erstellt wurde sie von der deutschen Umweltconsulting-Firma Geo-Net und dem Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST) im Auftrag der Umweltverwaltung. Sie basiert auf einer detaillierten Modellrechnung.

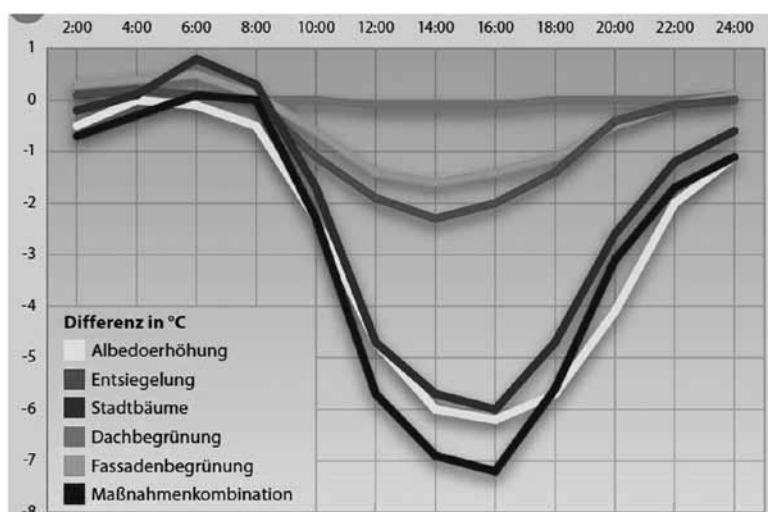
Parks müssen geschützt werden

Im Untersuchungsbericht wird auch betont, wie wichtig die größeren Parks in Luxemburg-Stadt sind: Durch sie zieht in der Nacht kalter „Parkwind“ in die bebauten Gebiete und kühlt diese ab. Das zeigt exemplarisch, worin die Anpassung an heiße Temperaturen bestehen kann: Mehr Grün, weniger Asphalt und Beton. Eine Strategie kann auch sein, mehr weiße Flächen, besonders auf Dächern, zu forcieren. Dadurch wird die Albedo, also das Rückstrahlungsvermögen, erhöht. Während schwarzer Asphalt die Wärme aufnimmt, reflektieren weiße Dächer das Sonnenlicht zurück in die Atmosphäre und nehmen weniger Wärme auf.

Effektiver ist es allerdings, Bäume zu pflanzen. Sie sind nicht nur gut für das Stadtklima, sondern auch für das menschliche Wohlbefinden. Besonders Laubbäume mit großen Kronen spenden Schatten, speichern Wasser und sorgen durch Verdunstung für Abkühlung. Eine Studie der ETH Zürich bestätigte dies durch Sa-



Verschiedene Anpassungsmaßnahmen haben unterschiedliche Wirkungen im Tagesverlauf.





Grüner Park statt Parkplatz: So stellt sich der Méco die „Place Stalingrad“ in Esch-Alzette vor.

tellitenmessungen: Die Oberflächentemperatur in Luxemburg ist in Parks rund 10 Grad kühler als auf bebauten Flächen. Zu beachten ist hierbei allerdings, dass die Unterschiede in der Lufttemperatur nicht so stark sind.

Die klimaökologische Studie über Luxemburg weist darauf hin, dass es besonders wichtig sei, die Parks in Luxemburg-Stadt und Esch zu erhalten und zu schützen. Die Autor*innen geben auch viele Vorschläge für Neupflanzungen: Zwar sollten die Bäume möglichst viel Schatten spenden, ein geschlossenes Kronendach verhindert jedoch den Luftaustausch, bei mehrspurigen Straßen bieten sich Bäume auf dem Mittelstreifen an. Entsiegelung und die Reduktion von Stellplätzen für Autos sind ebenfalls auf der Liste zu finden. Dort, wo unbedingt PKWs stehen müssen, sollte dies auf Rasengittern passieren, damit einerseits die Wärmebelastung sinkt und andererseits das Wasser versickern kann. Auch offene Wasserflächen wie Teiche oder Flussläufe helfen, die Wärmebelastung am Tag zu senken.

Bäume pflanzen gegen die Hitze

Der Mouvement écologique hat gemeinsam mit dem Oekozenzer Pafendall eine Umfrage und mehrere Webinare unter dem Motto „Mehr Grün in unseren Städten und Dör-

fern“ durchgeführt. Am vergangenen Mittwoch präsentierten die Umwelt-NGOs die Resultate der Umfrage und die damit verbundenen Forderungen im Rahmen einer Pressekonferenz. Es sei oberstes Ziel, gegen die Ursachen der Klimaerwärmung zu kämpfen, heißt es im Dokument dazu: „Eine Durchgrünungsstrategie für unsere Siedlungen stellt komplementär dazu eine wichtige Anpassung an den Klimawandel dar, um dessen Folgen auf der Ebene unserer Siedlungen so weit wie möglich zu mindern.“

Oberste Forderung ist ein „Gebot der Durchgrünung“, das in relevanten Gesetzen und Bestimmungen verankert werden soll. Damit soll sichergestellt werden, dass in neuen Flächennutzungs- und Teilbebauungsplänen genügend Bäume und Grünflächen vorgesehen sind. Obwohl schon im Natur- und Klimapakt Maßnahmen zur Durchgrünung vorgesehen sind, sollte nach Vorstellung des Méco eine nationale Förderstrategie auf die Beine gestellt werden.

In den meisten Fällen sind die Gemeinden für die Gestaltung des Straßenraums und der Grünflächen zuständig. So fordert der Méco von den 100 Gemeinderät*innen des Landes ein politisches Bekenntnis, dem eine kommunale Strategie und daraufhin auch Taten folgen sollten. Es sei wichtig, dass öffentliche Träger mit einem

guten Beispiel vorangingen - sonst sei es etwas schwer zu vermitteln, wenn man private Schottergärten verbiete.

Papier ist geduldig und Stein für die Ewigkeit

Die Umfrage, die der Mouvement im Zuge seiner Kampagne durchgeführt hat, haben 180 Expert*innen ausgefüllt: Planer*innen, Mitglieder von Gemeinderäten und -kommissionen, Gärtner*innen und Naturschützer*innen. Eine große Mehrheit von ihnen ist sich einig, dass der politische Wille zur Durchgrünung und der Zusammenhang zwischen Grünflächen und Stadtklima fehlt. Ganze 95 Prozent der Befragten sind der Meinung, dass Bäume prioritär und von Anfang an bei Planungen mitgedacht werden müssten - und dass es mehr sein müssten. „Es bedarf Gesetze und Regelungen, die Grünflächen in ein gesundes Verhältnis zu Betonflächen setzen müssen“, wird ein*e Teilnehmer*in der Umfrage zitiert.

Es gibt in Luxemburg erstaunlich viele Leitfäden und Planungshandbücher, die sich mit Grünflächen im Siedlungsbereich auseinandersetzen. Bereits 2006 veröffentlichte das Umweltministerium eine Broschüre zum Thema „Landschaftsgerechte und ökologische Gestaltung von

Wohngebieten“, in denen aus einer konventionellen Siedlung eine grüne Oase wird. 2021 veröffentlichte das Landesplanungsministerium gemeinsam mit dem Innenministerium das „Planungshandbuch - Guide pour une qualité urbaine“, in dem unter anderem Vorschläge für ökologische Parkplätze, Gemeinschaftsgärten, kleine Parks und biodiversitätserhaltende Stadtviertel gemacht werden. Auch ein „Guide éco-urbanisme“ wurde veröffentlicht - auf dem Titelbild ein grünes Utopia, von dem die Bewohner*innen des real existierenden Luxemburgs nur träumen können.

So gibt es viele gute Vorschläge, auf geduldigem Papier, aber keine grüne Umsetzung. Aufheizende Steine scheinen die Verantwortlichen dann doch mehr zu reizen als kühlende Grünflächen. Ein Paradebeispiel ist etwa die neugestaltete „Place de Paris“ in der Hauptstadt. Damit sich das ändert hat der Méco nicht nur ein langes Dossier erarbeitet, sondern auch drei kurze Filme animiert: Sie zeigen, wie Plätze in Luxemburg, Esch und Mersch aussehen könnten - wenn denn der politische Wille zu mehr Grün da wäre.

POLITIK

WAHLVORSCHLÄGE VOM NOHALTEGKEETSROT

Konsequent ökologisch, verworren liberal

Raymond Klein

Wenn es um den ökologischen Fußabdruck Luxemburgs geht, steht der Nohaltegkeetsrot für eine globale Sichtweise. Doch bei den sozialen Fragen hat er den Überblick verloren.

Braucht Luxemburg einen dritten Rat, einen „Conseil écologique et social“, um ein Gleichgewicht zwischen den „drei Säulen der Nachhaltigkeit“ herzustellen? Zumindest bestätigt das jüngste Positionspapier des Nohaltegkeetsrot („Conseil supérieur pour un développement durable“, CSDD), dass sich dieses Gremium zu einem Sprachrohr für die Interessen von Wirtschaft und Umwelt entwickelt hat. Die Gewerkschaften, die paritätisch im „Conseil économique et social“ (CES) vertreten sind, scheinen beim Thema Nachhaltigkeit an den Rand gedrängt worden zu sein. Sie sind, wie die Umweltbewegung, nur in jeweils einem der bestehenden Räte CES und CSDD vertreten. Woran sie aber eigentlich selber schuld sind, haben sie doch seit vielen Jahren die zuvor üblichen Nominierungen in den Nohaltegkeetsrot ausgeschlagen.

Rentenmauer forever

Das Fehlen der Sichtweise und Sachkenntnis dieser wichtigen gesellschaftlichen Akteurinnen macht sich bemerkbar, auch wenn der CSDD durchaus sozial engagierte Individuen in seinen Reihen zählt. Die am 6. Juli veröffentlichten Vorschläge an die Parteien im Vorfeld des Wahlkampfes sind im Bereich Umweltpolitik durchaus auf der Höhe der Herausforderungen (csdd.lu). Im Bereich Wirtschaft und Soziales dagegen finden sich neben weitsichtigen Ansätzen auch neoliberale „Lösungen“, die das gesamte Dokument in ein schiefes Licht rücken.

Ausgespart bleibt dabei erfreulicherweise die Lohnindexierung, ein klassischer - und seit Kurzem wieder hochaktueller - Zankapfel zwischen Unternehmer*innenverbänden, Umwelt-NGOs und Gewerkschaften. Dafür wird das Pensionssystem pauschal kritisiert und mit dem neoliberalen Kampfbegriff der „Ponzi-Pyramide“ (ein Anleger*innen-Betrug)

gebrandmarkt. Bereits am 1. Juli hatte der Mouvement écologique in einem wachstumskritischen Positionspapier zum Wahljahr 2023 in die gleiche Kerbe gehauen (woxx 1692). Dass das derzeit überdurchschnittlich hohe Verhältnis der Renten zu den Löhnen nicht auf Dauer zu halten ist, bestreiten die wenigsten Renten-Expert*innen. Doch dafür das System an sich in Frage zu stellen oder es zum ideellen Motor des luxemburgischen Wirtschaftswachstums zu stilisieren, ist ein Denkfehler, der von den wirklich relevanten Fragen ablenkt.

Planeten und Kühe zählen

Wie schon im Mouvement-Papier geht der Platz, der dem Pensionssystem gewidmet ist, auf Kosten von Themen wie soziale Gerechtigkeit oder Umverteilung. Im Unterkapitel Energie findet sich immerhin die Forderung, „bis 2025 alle Fälle von Energiearmut zu beenden“ anhand einer Aufwandsquote, die die Energieausgaben ins Verhältnis zum Einkommen setzt - ein grundsätzlich richtiger Ansatz, dessen konkrete Umsetzung aber leider nicht ausgeführt ist.

Im Bereich Wohnen zeigt sich der CSDD überzeugt, dass Luxemburg eine Million Einwohner*innen verkraften könne, ohne die Bauperimeter auszudehnen - ein Szenario, das der Mouvement eher als bedrohlich darstellt. Hierbei setzt der Nohaltegkeetsrot auf verdichtetes Bauen und Mixität statt der Trennung in Wohn- und Aktivitätszonen - ein interessanter Ansatz, bei dem aber vielfältige Interessen aufeinandertreffen dürften. Auch hier gibt es soziale Ansätze, wie die Förderung von Kooperativen und Maßnahmen zugunsten von Mietwohnungen. Dass die Vorschläge nicht reichen, um das massive Wohnraumdefizit zu resorbieren, war den Autor*innen wohl bewusst, merken sie doch an, es handle sich um partielle Lösungen und man benötige „dringend eine systemische Herangehensweise“.

Durchaus „systemisch“ geht der CSDD aber an das Problem des im weltweiten Vergleich extrem ho-

hen ökologischen Fußabdrucks heran. Anstatt, wie noch 2020, Grenzgänger*innen und Dienstleistungssektor herausrechnen zu wollen, bejaht der Rat die Notwendigkeit, den Pro-Kopf-Ressourcenverbrauch Luxemburgs von sieben auf einen Planeten zu reduzieren. Das bedeutet unter anderem, dass „unsichtbare“ CO₂-Emissionen, wie sie in importierten Konsumgütern enthalten sind, in die Berechnungen für eine ökologische Transition einbezogen werden. Interessanterweise verbleiben in der CSDD-Zielvorstellung nur die Sektoren Landwirtschaft, Bauwesen und Güterherstellung; bemerkenswert ist die beabsichtigte Aufgabe des Tanktourismus (derzeit 1,63 Planeten).

Für den Bereich Landwirtschaft ist die Hälfte der verfügbaren Fußabdruck-Ressourcen vorgesehen (derzeit 1,3 Planeten). Die - wie in der Vergangenheit gut durchdachten - Vorschläge reichen von einer Reduzierung des Viehbestands über eine Verbesserung des vor Kurzem eingeführten Qualitätslabels bis hin zur obligatorischen Nutzung von Bio- und Regionalprodukten in den öffentlichen Kantinen.

Die meisten Vorschläge in anderen Bereichen klingen allerdings, als entstammten sie den Ideensammlungen, die seit Jahren von findigen Marketingfirmen für Zukunftskomitees unter Beteiligung von Bürger*innen zusammengestellt werden: unausgegoren und vor allem zusammenhanglos. Dazu passt das Management-School-Speak der „Vorschläge“, die mit Begriffen wie „systemisches Ideal“, „Governance-Prinzipien“ und „sektoriellen Denken“ um sich werfen und Empfehlungen abgeben wie „das Prinzip ‚trial and error‘ verstärken, um der Komplexität der Transformation entgegenzutreten zu können“. In den meisten Fällen ist das nur verwirrend, manchmal wirkt es originell, wie bei der „Exnovation“, die für eine Innovation in Verbindung mit dem Ausstieg aus veralteten Technologien steht.

Der auf bizarre Weise „originellste“ unter den CSDD-Vorschlägen betrifft allerdings die Generationengerechtigkeit. Dabei geht es nicht nur um die oben angesprochene Rentenfinanzierung,

auch an der Wohnungsnot sind „die Alten“ schuld: „Erhöhung der Mieten und Immobilienpreise für Junge, zugunsten der Älteren“. Und nicht zuletzt habe die Covid-Epidemie die Ungleichheit verstärkt: 95 Prozent der Maßnahmen seien für den Schutz der Über-60-Jährigen ergriffen worden, dabei hätten letztere kaum unter den Lohnausfällen und Einschränkungen gelitten, die Jungen dagegen sehr. Die vom Nohaltegkeetsrot angesprochenen Probleme sind sicherlich diskussionswürdig, doch daraus einen Kampf der Generationen zu konstruieren, erscheint völlig überzogen.

Schuld sind die Alten!

Handelt es sich um ein taktisches PR-Manöver, das den CSDD an die Seite von Youth for Climate positionieren will, in einem Krieg gegen „die Alten, die unseren Planeten und unser Leben zerstören“? Diese polarisierende Sichtweise dürfte von den wenigsten Aktivist*innen für Klimaschutz und soziale Gerechtigkeit geteilt werden: Die wirklichen Bruchlinien verlaufen zwischen Zivilgesellschaft und politisch-wirtschaftlichem Filz sowie zwischen Arm und Reich.

Besonders zweifelhaft ist der Denkanstoß des Nohaltegkeetsrot, das Pensionssystem auf Kapitaldeckung umzustellen. Wie der Soziologe Martin Kohli in einem Interview mit der Zeitschrift Alternatives internationales sagt, hat sich die Debatte seit den 1980er-Jahren in den USA „vor allem in den neoliberalen und konservativen Think-tanks entwickelt, die die Idee der Generationengerechtigkeit für ideologische und politische Zwecke genutzt haben, um die Sozialprogramme für Senior*innen und den Wohlfahrtsstaat insgesamt zu bekämpfen“. Auch im CSDD-Dokument führt die Konzentration auf den „Generationenkonflikt“ dazu, dass naheliegende Instrumente sozialer Gerechtigkeit wie die Erhöhung des Kindergelds und der Steuern auf hohen Einkommen und Erbschaften sowie Kapitalzinsen keine Erwähnung finden. Als Quelle der Inspiration für fortschrittliche Parteien haben sich die „Vorschläge“ des Nohaltegkeetsrot damit disqualifiziert.

INTERGLOBAL

Mit Donald Trump entwickelte Abe (links) eine enge Beziehung.



FOTO: THE WHITE HOUSE

JAPAN

Das Attentat in Nara

Gregor Wakounig

Vorige Woche wurde der ehemalige japanische Ministerpräsident Shinzo Abe während eines Wahlkampfauftritts in der Stadt Nara erschossen. Unter seiner Ägide hat Japan sich weit nach rechts entwickelt.

Die Nachricht löste in Japan einen Schock aus: Am Freitag vergangener Woche, zwei Tage vor der Oberhauswahl, wurden während eines Wahlkampfauftritts in der Stadt Nara zwei Schüsse auf den ehemaligen japanischen Ministerpräsidenten Shinzo Abe abgefeuert. Er starb später im Krankenhaus, der mutmaßliche Täter wurde festgenommen. Die Hintergründe des Attentats sind noch nicht vollständig geklärt. Sicher ist jedoch, dass der mutmaßliche Täter, der 41-jährige Tetsuya Yamagami, eine selbstgebaute Schusswaffe benutzte.

Nach ersten Angaben der örtlichen Polizei hegte er einen Groll gegen eine „bestimmte Organisation“ und habe die Tat begangen, weil er glaube, Abe habe eine Verbindung zu ihr. Yamagamis Mutter ist ein Mitglied der ursprünglich südkoreanischen Vereinigungskirche, auch bekannt als Moon-Sekte. Die weltweit agierende christliche Organisation, genoss nicht zuletzt wegen ihres Antikommunismus auch die Unterstützung von Shinzo Abe und anderen rechten Politikern wie etwa Donald Trump. Japanischen Medienberichten zufolge habe sich Yamagami an der Organisation rächen wollen, der seine Mutter

große Zuwendungen gemacht habe, weswegen die Familie zerfallen sei. Die Vereinigungskirche bestätigte die Mitgliedschaft der Mutter, nicht aber die Zuwendungen.

Der ermordete Abe, einer der bekanntesten Politiker Japans, gehörte der Liberaldemokratischen Partei (LDP) an und war von 2006 bis 2007 Ministerpräsident. Von 2012 bis 2020, als er aus gesundheitlichen Gründen zurücktrat, führte er das Amt erneut aus. Doch auch danach prägte er im Hintergrund die japanische Politik. Unter seiner Ägide entwickelte sich Japan nach rechts. Mehrmals betonte er, dass er seinen Großvater Nobusuke Kishi als politisches Vorbild sehe. Dieser wurde zwar als Kriegsverbrecher der Klasse A inhaftiert – er war einer der Leiter des grausamen Besatzungsregimes in der Mandschurei – konnte einem Prozess und der Todesstrafe aber entgehen und war von 1957 bis 1960 Ministerpräsident.

Geschichtsrevisionismus war ein zentraler Bestandteil von Abes Ideologie. Schon zu Beginn seiner Karriere als Parlamentarier im Jahr 1993 fiel Shinzo Abe durch seine Nähe zum Rechtsextremismus auf, als er Mitglied einer Gruppe von LDP-Parlamentariern wurde, die propagierte, dass japanische Politiker den Yasukuni-Schrein besuchen sollen, in dem faschistischen Kriegsverbrechern gehuldigt wird. In den folgenden Jahren agierte Abe als Unterstützer verschiedener parlamentarischer und außerparlamentarischer Initiativen

für die Einführung geschichtsrevisionistischer Schulbücher.

Als sich aus dem Wirrwarr verschiedenster rechter Gruppierungen im Jahr 1997 die Dachorganisation Nippon Kaigi (Japan-Konferenz) bildete, war Abe maßgeblich an ihrer weiteren Entwicklung beteiligt. Mit einer Mitgliederanzahl von über 40.000, darunter zahlreiche Regierungsmitglieder, ist der Organisation der Schulterschluss zwischen dem nationalkonservativen Establishment und der extremen Rechten Japans, Uyoku genannt, gelungen.

Im Ausland vermarktete sich Abe gerne auch als freundlicher Onkel aus dem Anime-Land

2006, kurz nach dem Aufstieg Abes zum Vorsitzenden der LDP, veröffentlichte er sein ideologisches Manifest namens „Auf ein schönes Land“. Dieser Spruch wurde von nun an, ebenso wie das Motto „Japan zurückholen!“, in Reden, auf Plakaten und Flugblättern der LDP immer wieder verwendet. In der extremen Rechten, die in Abe einen Hoffnungsträger sah, herrschte Aufbruchstimmung. Die für ihre studentischen Schlägertrupps bekannte rechte religiöse Sekte Seicho no Ie (Haus des Wachstums) ging sogar so weit, die eigenen Aktivitäten als „die Mutter der Regierung Abe“ zu bezeichnen.

Abe sprach zudem, wie sonst nur wenige dermaßen hochrangige Politiker vor ihm, offen von einem „Nachkriegsregime“, in welchem Japan unter der Knute der US-amerikanischen Besatzer stehe. Nur durch eine Verfassungsreform könne man sich die Souveränität zurückholen. Abes Entwurf dieser neuen Verfassung brachte ihm viel Kritik ein. Hauptstreitpunkt war die Abschaffung des Artikels 9, der die Handlungsfähigkeit der japanischen Armee stark einschränkt. Auch einem nicht geringen Teil der LDP-Wählerschaft gilt es als indiskutabel, an diesem Artikel zu rütteln, war er nach 1945 doch als Garantie gegen japanische Expansionsbestrebungen gedacht und gilt in der öffentlichen Debatte als „Friedensartikel“.

Nach dem Desaster von Fukushima beharrte Abe darauf, die Atomreaktoren wieder hochzufahren, was viele Menschen empörte. Seit den Siebzigern gab es gegen keinen Ministerpräsidenten so viel Protest wie gegen ihn. Insbesondere 2015 gingen allein in Tokio Hunderttausende auf die Straße. Im Ausland vermarktete sich Abe gerne auch als freundlicher Onkel aus dem Anime-Land, bezeichnend dafür war sein Auftritt als Super Mario bei den Olympischen Spielen in Rio 2016. Die Trauerfeier für Abe fand im Tempel Zojo-ji statt. Auch ein anderer ehemaliger Ministerpräsident wurde dort verabschiedet, im Jahr 1987: Abes Großvater, der Kriegsverbrecher Nobusuke Kishi.

SERIE



PHOTO : PAULO LOBO

QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS ? (3/10)

Un Chicago bon enfant

Paca Rimbau Hernández

Si vous passez dans la rue de Reims, votre attention sera captée par les vitrines bigarrées de la galerie Peinture Calon, un établissement où Philippe et Christel Calon fabriquent et vendent du pain (bio)logique, où sont exposés des dessins du jeune Jeremy, leur petit-fils, où l'on peut découvrir le travail de peintres cubains, feuilleter des livres d'art en espagnol ou regarder des photos de Cuba, des portraits de Fidel Castro et de Jean-Paul Belmondo, ce dernier avec à ses côtés Philippe Calon !

Né le 21 décembre 1942 à Tourcoing, d'une mère eschoise, Philippe Calon est arrivé au Luxembourg en 1957. En 1968, il a passé son examen de maîtrise comme pâtissier-confiseur à Luxembourg. Il a aussi été barman chez Walter, un milk-bar situé au 49, boulevard Royal, le seul bâtiment ayant survécu aux derniers travaux de ce coin du centre-ville. Après la fermeture de son magasin rue Philippe II, il s'est établi dans le quartier de la gare.

Philippe Calon : Depuis 50 ans, je travaille dans ce quartier. Avant de

m'installer ici, j'avais travaillé à la rue Joseph Junck, chez un boulanger, et après chez le pâtissier Trierweiler. En 1990, j'ai acheté la maison où je suis établi, rue de Reims. À l'époque, la plupart de mes voisins étaient des Italiens et des Portugais.

Christel Calon : Nous avons été les premiers à faire du pain bio, mais cela était compliqué, car il fallait obtenir l'autorisation de l'Europe et payer beaucoup d'argent.

Le quartier de la gare raconté par ses habitants

Le tram fonctionne, les travaux et la pandémie sont presque finis. Paca Rimbau Hernández repose la question qu'elle avait déjà posée - en 1999-2000 et en 2019-2020 - à des personnes qui résident ou travaillent dans le quartier de la gare : « Que reste-t-il de nos amours ? » (à retrouver dans les archives du woxx).

C'était une bonne idée, de venir habiter dans ce quartier ?

Philippe Calon : Les débuts ont été difficiles. J'ai ressenti un rejet général. Presque tous les jours, mes vitres étaient cassées.

Au bout de 32 ans, je me suis plus ou moins adapté. J'ai de bons rapports avec le voisinage. Je fais couper mes cheveux chez le coiffeur d'à côté et je bois dans les bistrot du coin.

Le pain biologique est devenu juste logique

Ce quartier a toujours eu une ambiance mouvementée, la drogue et la prostitution y étaient déjà à l'époque, mais il ressemblait à un Chicago sans violence, disons un Chicago bon enfant.

Depuis lors, la situation a changé et a empiré. Autrefois, le quartier était assez vivable, mais aujourd'hui, avec les drogués et les trafiquants, la police qui est là à 5 heures du matin... Le quartier a été abandonné à la violence. Et il est en train de devenir le

quartier le plus cher de la ville. Plein de bâtiments sont en train d'être vendus. La covid a contribué à le vider. Et où voulez-vous sortir le soir ?

Depuis que les travaux pour le tram ont commencé, les commerçants sont ruinés. La clientèle s'est déplacée vers les grandes surfaces. Avez-vous vu l'état de l'avenue de la Liberté et celui de l'avenue de la Gare ? Et ensuite, vous voyez la police qui du matin au soir met des PV... Alors, vous allez acheter une baguette à 2 euros et vous finissez par payer une amende de 60 euros pour avoir stationné cinq minutes où c'est interdit... on n'est plus à la gare ! Tant que la politique communale ne respectera pas les petits commerçants, nous ne nous en sortirons pas.

Avez-vous un lieu préféré ?

Chez moi ! Tout le monde s'y retrouve !

FILM

Die australische Darstellerin Odessa Young (hier mit Josh O'Connor), brilliert in der Rolle der Hausangestellten, die durch wiederholte Schicksalsschläge zur Schriftstellerin wird.



COPYRIGHT: NORSK FILMDISTRIBUTION

MOTHERING SUNDAY

Ein schöner Tag

Claudine Muno

„Mothering Sunday“ von Eva Husson ist ein Film, den man gefühlt so schon ein paar Mal gesehen hat. Doch eine ganz eigene Bildersprache und ein hervorragendes Darsteller*innenensemble lohnen den Kinobesuch.

„Once upon a time“, mit diesen Worten beginnt „Mothering Sunday“, als sei es ein Märchen. Schauplatz ist das ländliche England mit seinen Herrenhäusern, an einem außergewöhnlich warmen Sonntag im März 1924, am Muttertag. Drei wohlhabende Familien haben sich zu ihrem alljährlichen Lunch verabredet, die Hausangestellte Jane Fairchild (Odessa Young) hat frei. „It's your day“, schärft ihr der Hausherr (Colin Firth) ein, „a gorgeous day“. Er wiederholt es so oft, bis jede*r ahnt, dass es natürlich kein schöner Tag werden wird. Es ist weniger ein Versprechen als eine Beschwörung. Unter den lichtdurchfluteten Bildern schimmert von Anfang an der Abgrund durch.

Jane hat keine Mutter, die sie besuchen könnte, ihren Allerweltsnamen gab man ihr im Waisenhaus.

Und die wohlhabenden englischen Familien, die sich in Tweedanzügen und breitkrepigen Hüten versammeln, haben ihre Söhne auf französischen Schlachtfeldern verloren. „Once upon a time ... before the boys were killed“, so endet der erste Satz des Films. Ein einziger Sohn ist geblieben, Paul (Josh O'Connor, bekannt als Prince Charles aus „The Crown“), und er wird sich bald mit der einzigen verbliebenen Tochter vermählen, die eigentlich seinen verstorbenen Bruder liebte. Paul seinerseits unterhält eine Affäre mit Jane und die beiden jungen Menschen nutzen die Abwesenheit der Erwachsenen, um einen letzten Tag gemeinsam zu verbringen.

Nacktheit gegen Schwermut

„Mothering Sunday“ ist die Verfilmung des 2016 erschienenen, gleichnamigen Romans von Graham Swift. Die französische Regisseurin Eva Husson kleidet die Geschichte in unfassbar schöne Bilder, die unbedingt für die große Leinwand bestimmt sind. Die Ästhetik ist jedoch kein Selbstzweck, sondern dient als

Memento mori. So verbringen Young und O'Connor große Teile des Films unbekleidet, ihre Unbeschwertheit steht im Gegensatz zu der zugeknöpften Schwermut der Elterngeneration. Es gibt eine lange Szene in der Young nackt durch das fremde Haus streift, Husson und ihre ausgezeichnete Hauptdarstellerin lassen diese Einstellung jedoch nicht erotisch, sondern zutiefst unheimlich wirken.

Jede Einstellung ist sorgfältig durchkomponiert, jedes Detail klug gewählt. Obwohl die Geschichte dahinschleicht, der Rhythmus träge ist wie ein Sonntagnachmittag, erwartet man atemlos das Unvermeidliche. Dazu trägt auch der prägnante und allgegenwärtige Soundtrack der Pianistin, Cellistin und Sängerin Morgan Kibby (Mitglied der Band M83) bei: Die flirrenden Streicher wirken gleichsam nervös und melancholisch. Es ist die unruhige Erwartung, die verhindert, dass „Mothering Sunday“ zu einem Stilleben gerät.

Bis zu den Nebenrollen ist „Mothering Sunday“ ausgezeichnet besetzt. Colin Firth und Olivia Coleman verkörpern als „verwaistes“ Elternpaar

zwei entgegengesetzte Facetten der Trauer: Hinter ihrer versteinerten Fassade brodeln die Wut, während er seine Sprachlosigkeit unter einem Schwall von gemurmelten Banalitäten begräbt. Einzig die Rahmenhandlung um die erwachsene Jane, die mittlerweile zur Schriftstellerin geworden ist, wirkt wie ein Fremdkörper, weil der Film plötzlich erklärt, anstatt anzudeuten, und Abkürzungen nimmt, statt sich Zeit für Umwege zu lassen. „Mothering Sunday“ entfaltet seine Wirkung langsam, wer jedoch zu Hussons Erzählweise Zugang findet, wird mit einem Filmerlebnis belohnt, das lange nachwirkt.

Im Ciné Utopia und auf iTunes.



INTERVIEW



DIE DEATH METAL BAND CASTRATOR

„Im Modus des Zorns“

Interview: Thorsten Fuchshuber

Sie liefern technisch versierten Death Metal, gnadenlos brutal und mit hoher Präzision: Ende des Monats veröffentlicht die Band Castrator das neue Album „Defiled in Oblivion“. Mit ihrer für manche provokativen feministischen Haltung kommen die vier Frauen der in New York basierten Gruppe nicht überall gut an und haben jüngst sogar Morddrohungen erhalten. Die woxx hat mit Schlagzeugin Carolina Perez gesprochen.

woxx: Am Tag vor unserem Gespräch hat der Oberste Gerichtshof das verfassungsmäßige Recht auf Abtreibung in den USA abgeschafft. Wie hast du diese Nachricht aufgenommen?

Carolina Perez: Der gestrige Tag hat mich unglaublich zornig gemacht. Die Gesellschaft entwickelt sich rückwärts, es ist wirklich unglaublich. Jede Freundin, mit der ich gestern gesprochen habe, hat geweint. Frustration war gestern die Stimmung sehr vieler Frauen in diesem Land.

Denkst du, dass dies bloß der Anfang einer Entwicklung ist, die auch vor Fragen wie der Empfängnisverhütung und gleichgeschlechtlicher Ehe nicht Halt macht?

Es wird bereits darüber gesprochen, dass die gleichgeschlechtliche Ehe nicht länger erlaubt sein sollte. Und die Geburtenkontrolle ist sehr eng mit den Abtreibungsgesetzen verknüpft, sodass hier die Rechte des Einzelnen und die Selbstfürsorge definitiv im weiteren Sinne angegriffen werden. Ich versuche, mich nicht zu sehr von dieser Politik beeinflussen zu lassen und zu tun, was ich will. Aber wenn es sich um solche Dimensionen handelt, kann man nicht umhin, das Gefühl zu haben, dass man in der Falle sitzt, besonders als Frau. Es ist also an der Zeit, zu protestieren und seine Stimme zu erheben.

Seit eurer ersten Veröffentlichung, der EP „No Victim“ sind sieben Jahre vergangen. Weshalb hat es so lange gedauert, bis ihr nun mit „Defiled in Oblivion“ euer erstes komplettes Album herausbringt?

Castrator hat als internationales Projekt begonnen. Unsere damalige Gitarristin Priscilla lebte in Norwegen, und dann zog auch noch unsere damalige Sängerin kurz nach Gründung der Band in die Tschechische Republik. Wir haben versucht, die Band unter diesen Bedingungen zum Laufen zu bringen, aber die räumliche Distanz, Zeitverschiebung und auch Meinungsverschiedenheiten über die Ausrichtung von Castrator haben es uns schwer gemacht. Es gab einen Punkt, an dem die Band davon so beeinträchtigt war, dass wir eine Entscheidung treffen mussten. Also haben wir ein paar Mal neue Mitglieder gesucht. All das hat sich so sehr hingezogen, dass ich das Schlagzeug für dieses Album sogar ein zweites Mal eingespielt habe, weil seit den ersten Aufnahmen so viel Zeit verstrichen war. Auch die Gitarrenaufnahmen haben wir zweimal gemacht, weil wir dafür mehrere Musikerinnen ausprobieren mussten.

Habt ihr das Album gemeinsam komponiert?

Aufgrund dieser Erfahrungen in den Anfangstagen haben Robin Mazon (Bassistin von Castrator) und ich als verbleibende Gründungsmitglieder beschlossen, das Album zu zweit zu schreiben. Wir komponierten also die meisten Lieder zusammen, haben auch alle Texte geschrieben. Dann haben wir unserer neuen Gitarristin Kim die Songs gegeben, und die hat sie gelernt und eingespielt. Mitsprachemöglichkeiten hatte sie nicht, weil wir zuvor nie miteinander gearbeitet hatten. Dasselbe gilt für die Gesangsaufnahmen von Clarissa. Nur so konnten wir

dieses Album veröffentlichen, sonst würden wir noch immer darauf warten, dass jemand einen Text oder ein Riff schreibt.

„Wir hatten Probleme, eine Gitarristin zu finden, die nicht nur mittelmäßig spielt, sondern verdammt gut ist und einfach alles zerlegt.“

Ich vermute, neben all den Problemen, die du beschrieben hast, war auch eine gute Portion Perfektionismus im Spiel - das Album klingt jedenfalls so.

Ja. Diesen Perfektionismus und Professionalismus hat aber nicht zuletzt auch Daniel Gonzalez mit eingebracht, der bei Possessed und Gruesome Gitarre spielt. Er hat uns beim Schreiben, bei der Produktion und beim Sound sehr geholfen. Und er hat auch ein paar Gitarrensoli für das Album beigesteuert.

Mit „Defiled in Oblivion“ habt ihr euch gegenüber der EP musikalisch stark weiterentwickelt. Ihr liefert technisch anspruchsvollen, auf den Punkt gespielten Death Metal ab, während ihr früher eine deutliche Grindcore-Kante hattet.

Für dieses Album haben wir einen ganz anderen Ansatz gewählt, weil nur Robin und ich die Stücke geschrieben haben. Bei der EP haben wir noch alle gemeinsam versucht, unseren Sound zu finden. Ich mag diese Songs, aber sie klingen roh und simpel. Unser Hauptziel war jedoch immer, Old School Death Metal zu machen. Mit unserer vorherigen Sängerin Mallika hat das nicht recht geklappt. Aber Clarissa klingt so, wie

wir es uns gewünscht haben, und das hat unseren Stil verändert. Zudem sind unsere Stücke damals unter Zeitdruck entstanden, und das hört man den Riffs auch an. Wenn unsere Gitarristin Priscilla aus Norwegen zu Besuch in New York war, haben wir uns in einem Proberaum eingeschlossen und versucht, gemeinsam Songs zu schreiben. Wenn man mehr Zeit hat, sich Riffs auszudenken, perfektioniert man sie mehr, feilt an ihnen herum.

Wie ist es dazu gekommen, dass ihr eine reine Frauenband seid?

Von Anfang an wurden wir wegen unseres Bandnamens „Castrator“ als feministisch bezeichnet. Das ist auch völlig in Ordnung so, obwohl ich mich nicht als Feministin bezeichnen würde. Für uns ist das Wichtigste die Musik. Wir wollten eine Death Metal-Platte herausbringen und wir wollen, dass Frauen und Männer gleichberechtigt sind, das ist unsere Botschaft. Die Idee zu der Band ist im Grunde in der Saint Vitus Bar (ein bekannter Auftrittsort für Metal- und Hardcorebands in New York; Anm. d. Red.) entstanden. Wir haben uns ein paar Mal dort getroffen und hatten auch schon gemeinsam auf der Bühne gestanden. Irgendwann dachten wir uns: Wie geil wäre es, eine Band nur mit Frauen zu haben? Es kann sehr ermüdend sein, die ganze Zeit mit Kerlen zu spielen, wenn du eine Frau bist. Ich liebe es, in meiner anderen Band mit Männern zusammen zu spielen. Aber es ist eine ganz andere Art von Energie, nur mit Frauen aufzutreten. Wenn ich eine Frau auf der Bühne sehe, die es richtig krachen lässt und alles gibt, dann ist das für mich das Größte. Also wollte ich das mit einer ganzen Band bringen, mit echtem Death Metal. Das hat uns vor einige Herausforderungen gestellt, weil wir Probleme hatten, eine Gitarristin zu finden, die nicht nur mittelmäßig spielt, sondern verdammt gut ist und einfach alles

Old School Death Metal nach allen Regeln der Kunst: Kimberly Orellana, Robin Mazon, Carolina Perez und Clarissa Badini (v.l.n.r.) sind Castrator aus New York City.



FOTO: STEPHANIE GENTRY

zerlegt. Unser Neuzugang Kimberly Orellana hat das drauf.

Habt ihr euch auch von Valerie Solanas und ihrem SCUM-Manifest inspirieren lassen?

Wir machen extremen Death Metal, aber das SCUM-Manifest (dt.: Manifest der Gesellschaft zur Vernichtung der Männer; 1967; Anm. d. Red.) hat eine sehr extreme Botschaft (lacht). Es ist wichtig für uns, Gleichberechtigung einzufordern, aber wir hassen Männer nicht.

Das erste Stück eures Albums ist Malala Yousafzai gewidmet, einer jungen pakistanischen Frau, die 2012 ein Attentat überlebte. Die damals 15-jährige hatte sich für die Schulbildung der weiblichen Bevölkerung eingesetzt und sprach sich öffentlich gegen den Terror der pakistanischen Taliban aus, die sich zu dem Anschlag bekannten. Was hat euch dazu bewogen, dieses Lied zu schreiben?

Natürlich wollen wir damit eine deutliche Botschaft senden. Der Refrain des Liedes lautet: „Beendet die Schreckensherrschaft jetzt!“ Frauen werden schon so lange von den Taliban terrorisiert. Wenn man zufällig eine Frau ist, die in diesem Teil der Welt ge-

boren wurde, ist man einfach aufgeschmissen. Es ist so traurig, und was Malala sagt und tut, ist so mutig, es ist eine so wichtige Botschaft, dass sie von uns allen aufgegriffen und wiedergegeben werden muss. Dasselbe gilt für „Forsaken and Deprived“ - der Song handelt von all den Jane Does, all den namenlosen Frauen, die ermordet werden und die meisten Fälle werden nie aufgeklärt.

Auf eurer EP hattet ihr einen Song mit dem Titel „Honor Killing“. Demnach ist es euch wichtig, auch die frauenfeindliche Ideologie des Islamismus gezielt anzusprechen?

Ja. Ehrenmorde sind noch immer eine brutale Realität. Vor ein paar Monaten gab es diese schreckliche Schlagzeile über diesen Typen im Iran, fast noch ein Jugendlicher in den Zwanzigern, der seine Frau, die auch seine Cousine war, enthauptet hat (das Opfer war die 17-jährige Mona Heydari; Anm. d. Red.), weil sie eine Meinungsverschiedenheit hatten. Er ist dann mit ihrem Kopf auf der Straße herumspaziert und hat sich dabei filmen lassen. Wahrscheinlich wird er nicht einmal dafür bestraft werden, weil es ein sogenannter Ehrenmord war, der von dem Regime geduldet wird. Ich weiß, wir machen nur Musik und wir werden dadurch die Welt nicht ver-

ändern, aber es ist uns wichtig, eine klare Botschaft rüberzubringen. Musik transportiert ja auch Gefühle, und wenn man wirklich fühlen will, was man spielt, sollte man über etwas singen, das einem am Herzen liegt.

„Es kann sehr ermüdend sein, die ganze Zeit mit Kerlen zu spielen, wenn du eine Frau bist.“

Ich habe den Eindruck, dass die Songs eurer EP offener politisch waren, während sich die Texte auf dem Album eher an klassischen Death Metal-Lyrics orientieren. Würdest du dem zustimmen?

Auf der EP stammen zwei der Songtexte von unserer früheren Sängerin Mallika. Ich habe „No Victims“ geschrieben, und sie hat „The Emasculator“ und „Brood“ geschrieben. „Honor Killing“ war eine Zusammenarbeit von uns allen. „No Victims“ liegt mir sehr am Herzen, weil man als Frau immer in Angst lebt, wie es auch im ersten Satz des Songs heißt. Wenn du nicht richtig trainiert bist und nicht die Wut in dir hast, um zurückzuschlagen, wirst du leicht zum Opfer. Es ist also wichtig, die Men-

talität des „Nicht-Opfers“ zu haben, damit man sich wehren kann. Viele Frauen werden missbraucht und den Tätern spielt auch noch in die Karten, dass wir Frauen gesellschaftlich dazu erzogen werden, unterwürfig zu sein. Wie ich schon sagte, haben wir damals versucht, unseren Sound zu finden, also hatten die ersten Songs vielleicht eine stärkere Botschaft. Für ein ganzes Album braucht man aber auch eine größere Vielfalt an Texten.

Die feministische Black-Metal-Band Feminazgul führt die Parole „I ask not to be safe from my enemies but dangerous to them“ (deutsch „Ich will nicht sicher vor meinen Feinden sein, sondern ihnen gefährlich werden“). Kannst du dich damit identifizieren?

Auf jeden Fall. Wir müssen in einen Modus des Zorns kommen, um nicht in diese Unterwürfigkeit zu verfallen. Feminazgul sind übrigens ungefähr zur gleichen Zeit entstanden wie wir.

In einem Radiointerview sagtest du vor Kurzem, dass ihr wegen eures Bandnamens und eurer Haltung viele Droh- und Hasskommentare erhaltet. Das ist ziemlich aufschlussreich, wenn man bedenkt, wie viele sexistische und frauenfeindliche Darstellungen und Texte auf Metalalben zu-

INTERVIEW

gleich unwidersprochen Platz finden. Wie erklärst du dir diese Reaktion?

Das ist sehr traurig, aber auch sehr real - wir haben bereits zwei Morddrohungen erhalten, als wir den ersten Song zu diesem Album veröffentlicht haben. Einer drohte, uns mit einem Messer zu vergewaltigen. Es gibt jede Menge Hater da draußen, aber ich kümmere mich nicht darum. Es bringt mich eher zum Lachen, denn ich erreiche ja, was ich will: Ich möchte, dass sich Frauenfeinde unwohl fühlen. Ich möchte, dass die Leute wissen, dass wir keine Angst haben, sondern das tun, was wir lieben, und wenn es euch stört, dann ist das eben so.

Vor ein paar Jahren wurde eure Band von der Zeitschrift Vice als feministische Rachefantasia bezeichnet. Würdet ihr dieser Beschreibung zustimmen oder seht ihr euch vielmehr als eine feministische Antwort auf Bands wie Cannibal Corpse, im Sinne von: Ihr könnt austeilen, jetzt wollen wir mal sehen, ob ihr auch einstecken könnt?

Du hast recht, genau Letzteres wollen wir provozieren. Das war schon immer unsere Absicht. Wir wollen in der Lage sein, etwas zu liefern, was Cannibal Corpse auf eine andere Art und Weise machen und die Reaktion der Leute sehen.

Der Song „Purge the Rotten (Ones)“ handelt von Aileen Wuornos, die sieben Männer getötet hat; ihre

Geschichte inspirierte den Film „Monster“ mit Charlize Theron. Ist das für dich einfach ein klassischer Death-Metal-Text?

Der Song handelt zu hundert Prozent von Aileens Geschichte. Wir zitieren in dem Text ihre letzten Worte, die sie sagte, ehe sie hingerichtet wurde. Sie war definitiv eine interessante Person. Sie behauptete, sie habe alle Taten in Selbstverteidigung begangen, aber sie sagte auch, dass es ihr Spaß gemacht habe und dass sie es wieder tun würde. Es ist ein seltener Fall einer weiblichen Serienmörderin, denn die meisten Serienmörder sind Männer, aber es gibt eben auch ein paar Frauen darunter, und das gibt dem Ganzen eine andere Perspektive.

„Ich möchte, dass die Leute wissen, dass wir keine Angst haben, sondern das tun, was wir lieben, und wenn es euch stört, dann ist das eben so.“

Gibt es einen besonderen Grund dafür, dass ihr „Countess Bathory“ von Venom für das Album gecouvert habt?

Anfangs hatten wir nicht genug Songs für ein komplettes Live-Set, also brauchten wir ein zusätzliches Lied und wollten ein Cover machen. Robin und ich sind große Venom-Fans, und so dachten wir uns: Lass uns Countess Bathory spielen; es ist auch ein



Auch in Europa vielleicht bald schon auf der Bühne zu sehen: Castrator vor einigen Wochen bei einem Konzert in Philadelphia.

FOTO: DENNIS COLEMAN

einfach zu lernender Song. Das hat auch auf der Bühne sehr viel Spaß gemacht. Früher haben Bands immer Covers in ihre Shows eingebaut, heutzutage ist das nicht mehr so oft der Fall. Dabei ist es so wichtig, Klassiker zu covern, weil eine ganz neue Generation auf diese Weise etwas über die alten Bands lernt.

Würdest du sagen, dass die Death Metal-Szene und die Metal-Szene im Allgemeinen trotz allem offener für reine Frauenbands und feministische Themen geworden ist, seit ihr vor sieben Jahren eure erste EP veröffentlicht habt?

Ich stoße auf immer mehr reine Frauenbands im Death und Black Metal, aber ich hoffe, dass es noch mehr werden. Ich erinnere mich, dass es 2007-2011 eine Band aus Italien namens Putrefied Beauty gab, die war ultrabrutal. Sie war eine große Inspiration für mich, ebenfalls eine reine Frauen-Death-Metal-Band zu gründen. Damals war es schwer, eine solche Band zu finden. Es kam der Suche nach der Nadel im Heuhaufen gleich. Heute ist die Chance größer, eine Musikerin auf der Bühne zu sehen. Seltener sind es reine Frauenbands, aber die gibt es auch, wie etwa Nervosa, Burning Witches, Crypta oder Torva aus Kolumbien. Die sind zu dritt und haben einen sehr schwedischen Sound, wie Dismember, sie sind großartig. Dank dem Internet kann man mehr und mehr Bands finden, die nur

aus Frauen bestehen, und ich liebe es, ich habe das Gefühl, dass es immer mehr akzeptiert wird.

Werdet ihr bald nach Europa auf Tour kommen?

Das ist im Gespräch, aber noch schwer abzusehen, da das Album noch nicht erschienen ist. Wir haben mit ein paar Booking-Agenturen gesprochen, die daran interessiert sind, eine Tour für uns zu buchen, aber natürlich wollen sie erst einmal sehen, wie das Album ankommt.

Wenn man euch anbieten würde, entweder mit Benediction oder mit Napalm Death zu touren, für welche Band würdest du dich dann entscheiden?

Das ist eine schwierige Frage - ich liebe beide. Ich würde gerne mit beiden auf Tour gehen, aber ich sage Napalm Death. Sie haben eine sehr interessante Fangemeinde, die nicht unbedingt nur aus Death Metal-Fans besteht, sondern breiter gefächert und offener ist, was bestimmt auch an der Haltung der Band liegt sowie an der Message, die sie rüberbringt. Ich war auf vielen Napalm Death Shows und es ist immer schön, das Publikum dort zu erleben. Ich will kein schlechtes Licht auf meine geliebte Death Metal-Community werfen, aber es gibt da schon eine Menge engstirniger Leute.

Im Jahr 2013 als internationales Bandprojekt mit Sitz in New York City gegründet, veröffentlichte **Castrator** 2015 die erste 4-Song-EP namens „No Victim“; ein Titel, der für die feministische Haltung der Band als programmatisch gelten kann. Seitdem hat das Quartett um Carolina Perez und Robin Mazen mehrere Wechsel in der Besetzung vollzogen und bringt nun am 29. Juli bei Dark Descent Records das erste vollständige Album „Defiled in Oblivion“ heraus. Zu hören gibt es kompromisslosen Death Metal der alten Schule: Dichte Songstrukturen und aggressive Gitarrenriffs werden grundiert von einem Doublebass- und Blastbeat-Schlagzeugsound, während der Gesang sich wütend und vornehmlich tieftönend durch die Strophen growlt, knurrt und schreit. Castrator machen hier vor, was „all killer, no filler“ heißt: Mit knapp 40 Minuten Spiellänge findet sich auf dem Album kein Stück zuviel, die Qualität in Songwriting und Präsentation wird auf allen neun eigenen Songs konsequent durchgehalten; auch „Countess Bathory“, eine Coverversion der englischen Heavy Metal Legende Venom, fügt sich gut in die Aufnahmen ein. Abgemischt wurde das Album von Jarrett Prichard mit einer klaren und weitgehend auf das nötigste reduzierten Produktion, die den furiosen Charakter der Band voll zur Geltung bringt. Das aktuelle Line-up besteht aus:

Robin Mazen - Bass
Carolina Perez - Schlagzeug
Kimberly Orellana - Gitarre
Clarissa Badini - Gesang



WAT ASS LASS | 15.07. - 24.07.

AGENDA

WAT ASS LASS?

Freideg, 15.7.

Musek

Trifo Apéro: Lata Gouveia & Kinga Rose, jazz, Trifolion, *Echternach*, 17h. Tel. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Alicia Keys, soul, support: D Smoke, Rockhal, *Esch*, 19h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Evita, Musical von Tim Rice und Andrew Lloyd Webber, unter der Leitung von Nathan Blair, inszeniert von Gil Mehmert, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Love Your Locals: Poschenrieder - Silcher - Schweigstill - Schäfer, Jazz, Tufa Innenhof, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Jazz Goes North: David Jans Quartet, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 20h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Münchener Freiheit, Pop, Park, *Hesperange*, 20h.

Summerstage : Harmonie municipale de Dudelage & Special Guests, parc Le'h, *Dudelage*, 20h.

Phase Vier, Jazz, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h30.

Clervaux Castle Summer Music Festival: Daniel Mac Lloyd &

Mandy Boehm, live-painting and DJ performance, château, *Clervaux*, 21h. Tel. 92 00 72. www.destination-clervaux.lu

Theater

Substanz 20, Choreographien der Ensemblemitglieder, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Déi schwaarz Spann, mam Déifferdenger Theater, Haff Miami University, *Differdange*, 21h.

Konterbont

H2Only : un projet au fil de l'eau, présentation du projet, Benu village, *Esch*, 16h.

E22 La nuit de la culture, Esch-centre & Esch-Belval, *Esch*, 18h. Programme : nuitdelaculture.lu

Samschdeg, 16.7.

Junior

Clair à nuageux, (6-12 ans), Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Musek

KultStadtFest, mit Sofia Portanet, Mariama, Matija und Āl Jawala, Sankt-Johanner-Markt, *Saarbrücken (D)*, 15h.

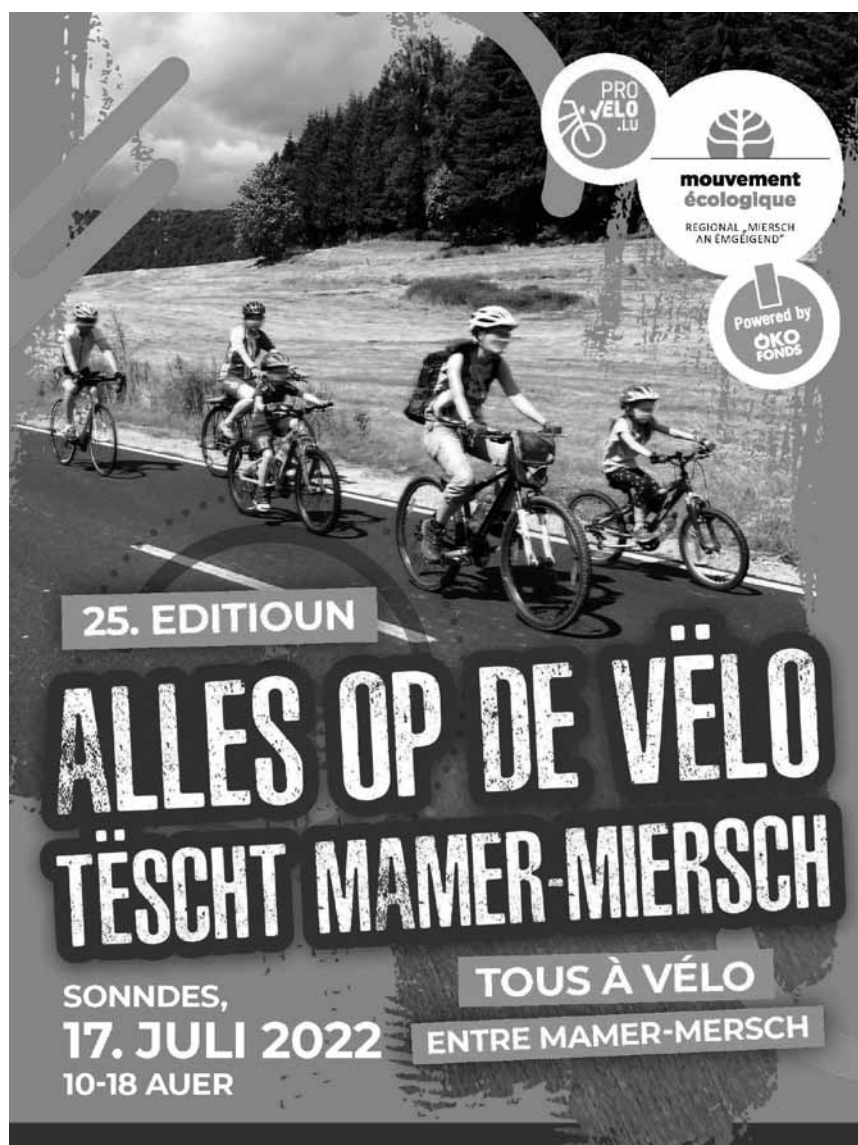
Die Fantastischen Vier, Hip-Hop, Support: DJ Thomilla, Luxexpo Open Air, *Luxembourg*, 18h. www.atelier.lu

Echterlive Festival: Opening Night, mit Doors, Naomi Ayé, Son Del Nene, Æm, Jambal feat. Culture the Kid, Don Gio, CHAiLD, Ananda Grows und Stayfou, Abteihof, *Echternach*, 18h30. www.atelier.lu

Maryna Music & Pawentaore, gospel, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu

Blind Guardian, metal, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Die AlHoliker, Jazz, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h30.



Die Umweltorganisation Mouvement écologique schwingt sich aufs Rad und lädt alle ein, es ihr gleichzutun: an diesem Sonntag, dem 17. Juli von 10 bis 18 Uhr. Treffpunkte am Lycée Josy Barthel und Bahnhof in Mamer, sowie am Merscher Bahnhof.

Clervaux Castle Summer Music Festival: Sven Sauber feat. Fernanda Stange & Luca Sales, singer-songwriter, château, *Clervaux*, 21h. Tel. 92 00 72. www.destination-clervaux.lu

La Fraîcheur & Véronique Lemonnier, electro, support: Emina Helena et Filip Xavi, Rockhal, *Esch*, 21h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Theater

Hors circuits, « Dance series » et « La fin de leur monde » de Baptiste Hilbert, Catarina Barbosa, Jill Crovisier et Georges Maikel Pires Monteiro, Banannefabrik, *Luxembourg*, 19h.

Déi schwaarz Spann, mam Déifferdenger Theater, Haff Miami University, *Differdange*, 21h.

Konterbont

E22 Desire Lines, atelier avec les Viewpoints, église Sainte-Barbe, *Lasauvage*, 10h - 13h. www.stadhaus.lu

Inscription obligatoire : info@stadhaus.lu

The Conscious City Walk, départ : Conseil d'État, *Luxembourg*, 10h (GB) + 10h30 (F).

Inscription obligatoire : actionsolidaritetiersmonde.org/events/action-oneday/exact_date-16-7-2022

Rokku mi Rokka fête ses 10 ans ! Scoutschalet, *Dudelage*, 11h - 18h. Inscription obligatoire : 10joer@rokkumirokka.lu

Wind of Change - der Trierer Osten, Stadtrundgang, Start: Petrisberg, *Trier (D)*, 14h - 17h (im 30-Minutentakt). ticket-regional.de/osten

E22 La nuit de la culture, Esch-centre & Esch-Belval, *Esch*, 16h. Programme : nuitdelaculture.lu

ERAUSGEPICKT 20. International Bat Night 2022, Natur- & Geopark Mëllerdall, *Beaufort*, 18h - 23h30. www.naturpark-mellerdall.lu

WAT ASS LASS | 15.07. - 24.07.

Sonntag, 17.7.**Junior**

Kop-Laach-Bus, mat der Companie Kopla Bunz (> 10 Joer), Trifolion, Echternach, 15h. Tel. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Musek

Sommerfest der Jazz & Rock Abteilung der Karl-Berg-Musikschule, Tufa Innenhof, Trier (D), 14h - 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Seed, Hip-Hop, Luxexpo Open Air, Luxembourg, 18h. www.atelier.lu
AUSVERKAUFT!

Echterlive Festival: Richard Bona & Alfredo Rodriguez, Pino Palladino & Blake Mills et Pol Belardi, jazz, Abteihof, Echternach, 19h. www.atelier.lu

Evita, Musical von Tim Rice und Andrew Lloyd Webber, unter der Leitung von Nathan Blair, inszeniert von Gil Mehmert, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Theater

Substanz 20, Choreographien der Ensemblemitglieder, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Déi schwaarz Spann, mam Déifferdenger Theater, Haff Miami University, Differdange, 21h.

Konterbont

Alles op de Vélo, lycée Josy Barthel et gare, Mamer, gare, Mersch 10h - 18h. meco.lu/de/events/alles-op-de-velo-2022-am-mamerdall

Wind of Change - der Trierer Osten, Stadtrundgang, Start: Petrisberg, Trier (D), 14h - 17h (im 30-Minutentakt). ticket-regional.de/osten



De Jemp Schuster an d'Schankenmännchen asbl interpretéieren dem Alfred Jarry säi Klassiker « Ubu roi » nei. D'Stéck „Kinnek Ubu“ ass vum 21. bis den 23. a vum 26. bis den 30. Juli am Prommenhaff zu Groussbus ze gesinn.

La Villa Vauban et son parc de sculptures, visite thématique, Villa Vauban, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Walk the Art, visite thématique, départ : pl. Guillaume II, près de la mairie, Luxembourg, 16h (F).
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Méindeg, 18.7.**Konferenz**

ONLINE A Journey through Japan's 72 Seasons, with Mark Hovane, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 12h. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
registration requested:
zoom.us/join/zoom/register/WN_ht_Y8XyuRO27uK8ldh8b6A

ERAUSGEPICKT Irgendwas mit Antisemitismus - Was in Schulen schief läuft, mit Alexandra Kurth, Aktion 3. Welt Saar, Losheim-am-See (D), 18h30. Tel. 0049 6872 99 30 56. www.a3wsaar.de

Musek

Just Sing, mit Julia Reidenbach, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Konterbont

Villa plage : La nature à l'honneur des rencontres « Tricot sur l'herbe », Villa Vauban, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Dönschdeg, 19.7.**Junior**

Faisons de la musique ! Atelier (> 8 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h (GB). Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Konferenz

La contemplation des saisons dans le bouddhisme zen, avec Kankyo Tannier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 18h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Inscription obligatoire.

Musek

Echterlive Festival: Christophe Maé, pop, Abteihof, Echternach, 19h. www.atelier.lu

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Jeden dritten Dienstag im Monat 18:30 Uhr - 19:30 Uhr

Süd Nord Funk

Jeden dritten Dienstag im Monat übernimmt Radio Ara die Magazinsendung mit Inhalten, Debatten und Stimmen aus dem globalen Süden, die das iz3w jeden Monat bei Radio Dreyeckland Freiburg sendet. www.iz3w.org/projekte/suednordfunk

WAT ASS LASS | 15.07. - 24.07.

Ebow + Timea, hip hop, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Konterbont

Renc'Art - œuvre du mois : petit sanglier du Titelberg, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 12h30 (GB). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

Mëttwoch, 20.7.

Junior

Mood Masks, Workshop (7-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 9h - 16h30. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Naturapdikt, Workshop (11-13 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Aschriewung erfuerderlech.

Villa plage : Amusement garanti ! atelier (> 8 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 14h (L). Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Dans les hauteurs : Visions, atelier (> 10 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Naturdetektiven am Gronn, Workshop (9-10 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Aschriewung erfuerderlech.

Musek

Echterlive Festival: Mariza, fado, Abteihof, Echternach, 19h. www.atelier.lu

24/7 Diva Heaven, post-punk, support: Hathors, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Choolers Division + Mellow, hip hop, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Donneschdeg, 21.7.

Junior

Programmieren fir d'Zukunft, Workshop (11-15 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Aschriewung erfuerderlech.

Villa plage : Hôtel des insectes, atelier (> 6 ans), Villa Vauban, Luxembourg, 14h (F). Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Musek

Echterlive Festival: Max Giesinger, pop, Abteihof, Echternach, 19h. www.atelier.lu

Bartleby Delicate and the U Major Choir, pop rock, Neimënster, Luxembourg, 21h. Tel. 26 20 52-1. www.neimnster.lu

Theater

KinneK Ubu, mat der Schankemännchen asbl, Iwwersetzung, Adaptatioun a Regie Jemp Schuster, Prommenhaff, Groussbus, 21h. schankemaennchen.lu

Konterbont

Renc'Art - œuvre du mois : petit sanglier du Titelberg, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 19h (GB). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

Freideg, 22.7.

Junior

Waarmen Drot, Workshop (11-13 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Aschriewung erfuerderlech.

Dansant dans le vent, atelier (> 8 ans), Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 14h (L). Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Musek

Love Your Locals: School's Out, Open Stage für junge Künstler*innen, Tufa, Trier (D), 14h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Echterlive Festival: Ayanna Witter-Johnson, Judith Hill & Maya Maunet, soul, Abteihof, Echternach, 19h. www.atelier.lu

Drenaz + Jah Arrogante, hip hop, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Clervaux Castle Summer Music Festival: The Disliked, reggae, château, Clervaux, 21h. Tel. 92 00 72. www.destination-clervaux.lu

ERAUSGEPICKT



Internationale Fledermausnacht im Natur- & Geopark Mëllerdall

In Luxemburg gibt es insgesamt 18 Fledermausarten, wovon lediglich die Wasserfledermaus als nicht gefährdet gilt. Es ist demnach wichtig, dass ein aktiver Schutz der Fledermäuse stattfindet und möglichst viel über diese faszinierenden Tiere informiert wird. Mit dem Ziel ein möglichst großes Publikum zu sensibilisieren, hat Eurobats (Abkommen zur Erhaltung der europäischen Fledermauspopulationen) vor 25 Jahren die erste **europäische Fledermausnacht** ins Leben gerufen, die seither jährlich in ganz Europa organisiert wird. In diesem Rahmen lädt der Natur- & Geopark Mëllerdall an diesem Samstag, dem 16. Juli zur Fledermausnacht nach Beaufort, im Innenhof des Schlosses, ein. **Ab 18 Uhr werden hier unterschiedliche Programmpunkte für Groß und Klein angeboten.** So gibt es beispielsweise eine Kinderrallye, die Möglichkeit einen Fledermauskasten zu bauen, einen Vortrag über die Biologie und den Schutz der Fledermäuse in Luxemburg oder auch einen sogenannten Bat-Walk, einen Spaziergang auf den Spuren der Fledermäuse. Die Teilnahme ist kostenlos. Die Teilnehmenden haben die Möglichkeit zwei spannende Sachpreise zu gewinnen. **Die Bat Night des Natur- & Geopark Mëllerdall ist eine familienfreundliche Veranstaltung.** Die Besucher*innen bekommen vor Ort die Möglichkeit, aktiv zum Fledermausschutz beizutragen oder sich einfach nur zu informieren und interessante Einblicke in die nächtliche Welt der Fledermäuse zu erlangen. Ab 18 Uhr werden Aktivitäten für Kinder im Alter von 4 bis 14 Jahren angeboten. Zur Wahl stehen: Rallye, verschiedene Spiele, Bau eines Fledermauskastens und Seedombs aus Nachtblüchern herstellen. Vor Ort sind auch verschiedene Informationsstände, die unter anderem die Thematik des fledermaus- und insektenfreundlichen Gartens sowie Fledermausquartiere am und im Gebäude aufgreifen. **Um 19:30 Uhr wird der nationale Koordinator zum Thema Fledermäuse, Jacques Pir, einen Vortrag über Ökologie, Bedrohung und Schutz von Fledermäusen halten.** Außerdem wird ein Einblick über Fledermäuse und Waldbewirtschaftung vermittelt. Gegen 22:30 Uhr findet ein sogenannter Bat Walk, ein Spaziergang mit Jacques Pir statt. Hier bekommen die Besucher spannende Tipps zur visuellen und akustischen Beobachtung dieser faszinierenden Nachtschwärmer.

Irgendwas mit Antisemitismus - Was in Schulen schiefläuft



„Antisemitismus in der Schule“ ist der Titel einer Studie, die die Politikwissenschaftlerin **Alexandra Kurth** von der Universität Gießen zusammen mit **Samuel Salzborn** 2019 erstellt hat. Auf Einladung der Aktion 3.Welt Saar e.V. referiert sie **bei freiem Eintritt zu der Frage was man dagegen tun kann am Montag, dem 18. Juli, um 18.30 Uhr, im Aktion 3.Welt Saar, Losheim-am-See (D).** Mark Unbehend vom Vorstand der Aktion 3.Welt Saar e.V. führt in das Thema ein. Ein Grußwort hält Max Hewer,

Landesvorsitzender der Gewerkschaft Erziehung und Wissenschaft (GEW), die ebenso wie das saarländische Sozialministerium die Veranstaltung unterstützt. **Antisemitismus** ist eine Projektion oder wie es Theodor W. Adorno formulierte, „das Gerücht über die Juden“. **Er ist keine Spielart des Rassismus, sondern fußt auf einer grundlegenden Haltung zur Welt mit Schuldigen voller Macht: Juden und Jüdinnen.** An Schulen, die neben Familie der zentrale Ort von Sozialisation sind, geht es vor allem darum, wie man damit umgeht. **Was kann Schule dagegen tun, welche Tabus müssen überwunden werden, wie können Schulbücher besser werden, welche Handlungsperspektiven gibt es und wo sind die Grenzen von Pädagogik gegenüber diesem politischen Problem?** Die Veranstaltung wurde vom Kompetenzzentrum Islamismus konzipiert. Mitarbeiter*innen dieses bundesweiten Projektes der Aktion 3.Welt Saar e.V. recherchieren zu Antisemitismus und zu Menschenrechtsverletzungen im Namen des Islams und kooperieren mit liberalen Muslim*innen. Es ist die 25. Veranstaltung in der „Irgendwas mit ...“ Reihe der Aktion 3.Welt Saar e.V., www.a3wsaar.de, <https://t1p.de/i1mqj>



WELTMUSEK

Willis Tipps



Von West bis Ost

Das 2009 gegründete Ensemble **Meikhaneh** ist eine musikalisch grenzüberschreitende Formation, die einen ganz eigenen Stil entwickelt hat. Das Trio besteht aus Maria Laurent, die singt und unter anderem die mongolische Tovshuur-Laute und das Banjo bedient, dem iranischstämmigen Milad Pasta, der persisch geprägte Perkussion einbringt, und dem Bretonen Johanni Curtet, der die Gitarre, die Pferdekopfgeige Morin Khuur und die Dombra-Laute spielt. Curtet ist Musikwissenschaftler und ein ausgewiesener Experte des mongolischen Kehlkopf- und Obertongesangs, den man in vielen Stücken hören kann. Die Gruppe hat nun ihr drittes Album **Chants du dedans, chants du dehors** herausgebracht, das wieder den ganz ausgefallenen Stil dieser Formation dokumentiert. Meikhaneh verbindet, wie die Truppe selbst sagt, Europäisches mit Persischem und Mongolischem. Bestehend ist allerdings, dass diese Elemente nicht unverbunden nebeneinanderstehen, sondern es den Musiker*innen gelingt, eine ganz eigenständige Form zu entwickeln, in der die drei kulturellen Elemente miteinander verschmelzen. Melodisch wie instrumentell eine ganz spezielle, harmonische Melange einer erstklassigen Gruppe.

Meikhaneh - Chants du dedans, chants du dehors - Buda Musique



Argentinien-Fusion

Die Kerntuppe von **La Fanfarria Del Capitán** stammt aus Argentinien, ist aber mittlerweile zum Teil in Deutschland zu Hause. Die Band, die sich zwischenzeitlich auch mal Capitán Tifus nannte, hat sich 2004 in Buenos Aires gegründet und 2007 ihre erste Platte veröffentlicht. Das neue, fünfte Album ist mit **El Cantomanto Vol. 1** betitelt. Hier findet man wieder die bewährte Mischung der Gruppe aus Latin, Ska, Rock und bisweilen einem Schuss Balkan; mal klingt es nach andiner Tradition, mal nach peruanischer Chicha, mal nach Manu Chao. Das kann man durchaus als aktuellen Mestizo-Sound bezeichnen. Auf der Platte hört man eine Rockbesetzung angereichert mit Violine, Akkordeon und Trompete und der dominanten Stimme von Victoria Cornejo. Manche Stücke sind in getragenem Modus, während andere gut abgehen. Spaßeshalber ist auch ein Stück in Zusammenarbeit mit Bayern dabei, „Schamamoi“, sowie eine Hymne auf Berlin. Wer Lateinamerikanisches in moderner, scheuklappenfreier Form mag, wird hier bestens bedient!

La Fanfarria Del Capitán - El Cantomanto Vol. 1 - Tropical Diaspora Records

Kapverdischer Swing



Nach ihrem ersten Album von 2018 feierten einige Kritiker*innen die kapverdische Sängerin **Lucibela** als würdige Nachfolgerin der legendären, 2011 verstorbenen Cesária Évora. Solche Vergleiche sind immer problematisch, richtig ist aber, dass Lucibelas Musik in eine ähnliche Richtung geht. Gerade ist das Nachfolgealbum **Amdjer**

erschienen, das stilistisch dem bewährten Weg des Debüts folgt. Die auf São Nicolau geborene Sängerin konzentriert sich auf die Stile Morna und Coladeira, wie es schon Évora tat. Die Arrangements und die Instrumentierung mit dezentem Piano gehen in eine jazzige Richtung, was bei kapverdischer Musik in vielen Fällen sehr gut passt. Inhaltlich beschäftigen sich die zwölf Lieder mit der Situation von Frauen, sowohl in ihrer Heimat als allgemein. Lucibelas Stimme hat das besondere Timbre, das diese Art von kapverdischer Musik so beeindruckend macht. Es ist die Mischung aus Wärme und Intimität in ihrem Ausdruck, die Hörer*innen in ihren Bann zieht. Eine faszinierende Platte einer ganz feinen Sängerin!

Lucibela - Amdjer - Lusafrica

Transglobal
World Music Chart



Juli- Top 5

1. Cimarrón · La Recia · Cimarrón Music
 2. Oumou Sangaré · Timbuktu · World Circuit / BMG
 3. Catrin Finch & Seckou Keita · Echo · Bendigedig
 4. Lamia Yared & Ensemble Oraciones · Ottoman splendours/
Lumières ottomanes · Analekta
 5. África Negra · Antologia Vol. 1 · Les Disques Bongo Joe
- Die TWMC TOP 20/40 bei: www.transglobalwmc.com,
Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ und woxx.lu (Willi Klopptek)

WAT ASS LASS | 15.07. - 24.07.

Theater

KinneK Ubu, mat der Schankemännchen asbl, Iwwersetzung, Adaptatioun a Regie Jemp Schuster, Prommenhaff, *Groussbus*, 21h. schantkemaennchen.lu

Samschdeg, 23.7.

Junior

Craie colorée, atelier (> 7 ans), Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h (F). Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu

Musik

Metal Battle, Rockhal, *Esch*, 19h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Kultursommer: Cool Feet, Rock, Park, *Hesperange*, 20h.

Jazz Goes North: Canel Quintet, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 20h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Friman + Don Gio, hip hop, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Clervaux Castle Summer Music Festival: Zero Point Five, pop, château, *Clervaux*, 21h. Tel. 92 00 72. www.destination-clervaux.lu

Theater

KinneK Ubu, mat der Schankemännchen asbl, Iwwersetzung, Adaptatioun a Regie Jemp Schuster, Prommenhaff, *Groussbus*, 21h. schantkemaennchen.lu

Konterbont

Le Mudam s'ouvre à l'autisme, ateliers, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com
Inscription obligatoire : visites@mudam.com

De l'hospice au foyer pour enfants, visite thématique, Lëtzebuerg City Museum, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Alexandra und der Traum vom Fliegen, Lesung, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Sonndeg, 24.7.

Musik

Brigitte Beraha's Lucid Dreamers, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Cube sur roues : Gabriel Winandy, récital d'orgue, œuvres de Bach, Grigny et Krebs, abbaye Saint-Maurice, *Clervaux*, 15h. Tél. 92 10 27. www.cube521.lu

Echterlive Festival: Electro Deluxe + Luciel, funk/pop, Trifolion, *Echternach*, 19h. Tel. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Johannes Oerding, Pop, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu AUSVERKAUFT!

Anti-Flag, punk, support: Small State, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Pablo Kennedy + DJ Amkoo, hip hop, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Konterbont

La cuisine japonaise et les saisons, rencontre gastronomique avec Hajime Miyamae, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 11h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Generation Bowls, Generationsübergreifender Workshop, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 14h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Walk the Art, visite thématique, départ : pl. Guillaume II, près de la mairie, *Luxembourg*, 16h (F). Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

EXPO



Neimënster fait place à une icône féministe de la scène artistique luxembourgeoise : Berthe Lutgen montre ses œuvres récentes dans l'expo « L'emprise du réel ». Jusqu'au 28 août.

EXPO

Nei

Luxembourg

10 ans de collections 2012-2022

Musée Dräi Eechelen
(5, parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
du 15.7 au 12.3.2023, ma., je. - di.
10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Berthe Lutgen : L'emprise du réel

peintures, Neimënster
(28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1),
du 14.7 au 28.8, tous les jours 10h - 18h.

Exposition d'été

artistes de la galerie, galerie Schortgen
(24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10),
du 18.7 au 13.9, ma. - sa. 10h30 - 12h30 +
13h30 - 18h.

Luxembourg 360°. The Capital
through Unknown Photo Collections

« Ratskeller » du Cercle Cité
(rue du Curé. Tél. 47 96 51-33),
from 16.7 until 18.9, every day 11h - 19h.
Opening on this Fr. 15.7 at 17h.

The Third Act

œuvres de Marie Capesius, Jack Hilton,
Julien Hübsch et Pit Riewer, Reuter
Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame),
du 14.7 au 10.9, ma. - sa. 11h - 18h et
sur rendez-vous.

Sanem

Manuel Huss

astrophotographie, parc Backes
(rue de Niederkorn), du 13.7 au 31.8,
en permanence.

Trier (D)

Bernd Sauerborn: Der Sammler!

Bilder aus der Kunstsammlung, Kunst-
verein Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90.
Tél. 0049 651 9 76 38 40),
vom 23.7. bis zum 13.8., Sa. + So.
14h - 17h sowie nach Vereinbarung.
Eröffnung am Fr. 22.7. um 20h30.

Vianden

Tibet, 60 ans d'exil

photographies, Ancien Cinéma Café Club
(23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32),
du 16.7 au 11.9, me. - ve. 17h - 23h,
sa. + di. 12h - 24h.

Lescht Chance

Differdange

Malou Mathieu : Urban Sketching
dessins, centre culturel Aalt Stadhaus
(38, av. Charlotte. Tél. 5 87 71-19 00),
jusqu'au 16.7, ve. + sa. 10h - 18h.

Esch

E22 Jessica Theis: 1.001 Tonnen
Fotografien, Bâtiment 4
(66, rue de Luxembourg), bis zum 17.7.,
Fr. - So. 14h - 19h.

Pasko

peintures et graffiti, Ratelach -
Kulturfabrik (116, rue de Luxembourg),
jusqu'au 16.7, ve. + sa. 17h - 1h.

Luxembourg

Esti Levy

peintures, galerie Schortgen
(24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10),
jusqu'au 16.7, ve. + sa. 10h30 - 12h30 +
13h30 - 18h.

Mersch

Zentrum fir politesch Bildung:

Den DemokratieLabo
Mierscher Kulturhaus
(53, rue Grande-Duchesse Charlotte.
Tél. 26 32 43-1), bis den 17.7.,
Méi. - Fr. 14h - 17h a jeeweils eng Stonn
virun engem Event.



EXPOTIPP

Plume de fiel, images de haine.
Esquisse d'une collection insolite

Cette exposition à l'abbaye de Neumünster est basée sur la collection d'Arthur Langerman : le diamantaire, traducteur et collectionneur belge détient l'une des plus grandes collections privées d'images antisémites du monde, qui constitue le fonds de l'« Arthur Langerman Archive for the Study of Visual Antisemitism Foundation ». Neimënster en présente une sélection, depuis l'antijudaïsme religieux jusqu'à l'antisémitisme social et politique. Il s'agit « d'affronter la représentation du Juif du Moyen Âge à nos jours, pour tenter de mieux comprendre comment cette iconographies'est profilée et transmise au fil des siècles en Europe, du nord au sud, d'ouest en est, aux États-Unis d'Amérique et ailleurs ».

Isabel Spigarelli

Chapelle, abbaye de Neumünster
(28, rue Munster, Luxembourg),
jusqu'au 27 juillet, lu. - di. 10h - 18h.

Dauerausstellungen a Muséeën

**Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain**
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di.
11h - 19h, je. 11h - 21h.
Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.
Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h.
Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1.
Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1),
Luxembourg, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.
Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1.
Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et
le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h.
Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et
le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12
jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne

Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h.
Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24
et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h.
Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et
31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la
Ville de Luxembourg

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, me., je., sa. + di.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.
Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les
24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96 57),
Clervaux, me. - di. + jours fériés
12h - 18h. Fermeture annuelle du
25 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden
Ausstellungen unter:
woxx.lu/expoaktuell
Toutes les critiques du woxx à
propos des expositions en cours :
woxx.lu/expoaktuell

AVIS

LE FONDS BELVAL

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 06/09/2022 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Soumission relative aux travaux d'isolation et d'étanchéité en toiture dans l'intérêt de la construction des Archives nationales à Esch-Belval.

Description succincte du marché :

Travaux d'isolation et d'étanchéité en toiture

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Les conditions de participation sont précisées au dossier de soumission.

Réception des offres :

La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. :

07/07/2022

La version intégrale de l'avis n° 2201451 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

KINO



Extra

16.7. - 19.7.

Cycle Disney: Zootopia

USA 2016, Animationsfilm von Byron Howard. 108'. O.-Ton + Ut. Für alle. Utopia, 16.7. und 19.7. um 14h.

Der Fuchs Nick Wilde versucht mit seinem losen Mundwerk groß herauszukommen. Doch das gelingt ihm nicht wirklich, stattdessen wird er für ein Verbrechen verantwortlich gemacht, das er nicht begangen hat. Die frischgebackene Polizistin Judy Hopps, ein Häschen, will sich vor ihren Kollegen beweisen und den flüchtigen Nick zur Rechenschaft ziehen. Doch als sie und Nick Opfer einer Verschwörung werden, ist Teamwork angesagt.

HIT - The First Case

IND 2022 von Sailesh Kolanu. Mit Rajkumar Rao, Sanya Malhotra und Rohan Singh. 135'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval, 16.7. um 13h30 und 17.7. um 17h.

Ein Polizist will sich eigentlich eine Auszeit gönnen, muss aber das Verschwinden eines Teenagermädchens aufklären.

Le Havre

FIN/D/F 2011 d'Aki Kaurismäki. Avec André Wilms, Kati Outinen et Jean-Pierre Darroussin. 93'. V.o. Dans le cadre du cycle « Le choc des cultures ».

Kinosch, 20.7 à 20h.

Marcel Marx, ex-écrivain et bohémien renommé, s'est exilé volontairement dans la ville portuaire du Havre, où son métier honorable mais non rémunérateur de cireur de chaussures lui donne le sentiment d'être plus proche du peuple en le servant. Il a fait le deuil de son ambition littéraire et mène une vie satisfaisante avec sa femme Arletty. Mais le destin met sur son chemin un enfant immigré originaire d'Afrique. Au même moment, Arletty tombe gravement malade.

Ne vous laissez pas tromper par son absurdité mais aussi son altruisme sur fond du drame subi par les réfugiés clandestins. (David Wagener)

The Warrior

IND 2022 by N. Lingusamy. Starring Ram Pothineni, Aadhi Pinisetty and Krithi Shetty. 160'.

O.v. + st. From 12 years old.

Kinopolis Belval, 17.7 at 16h30.

Satya takes charge as the Deputy Superintendent of Police in Kurnool and crosses paths with a notorious gangster in the city named Guru.

Winnetou I

D/I 1963 von Harald Reinl.

Mit Pierre Brice, Lex Barker und Marie Versini. 101'. O.-Ton + Ut. Ab 6.

Orion, 17.7. um 20h, Prabbeli um 20h, Kulturhuef um 16h30, Scala um 11h, Starlight um 16h, Sura um 17h30, Le Paris, 19.7. um 20h.

Hauptlingssohn Winnetou beobachtet, dass gegen alle Abmachungen eine Eisenbahnlinie durch Apachengebiet gebaut wird. Ein deutscher Vermessungsingenieur, der im Laufe der Ereignisse als Old Shatterhand bekannt werden wird, hat den Streckenabschnitt „Lincoln“ der Great Western Railway für die Verlegung einer neuen Eisenbahnlinie im Halbkreis um das Gebiet der Apachen herumführend vermessen. Anschließend wird er in Chicago von Chefingenieur Winter beauftragt, die Einhaltung des Generalplans zu kontrollieren.

Open air

15.7.

Ghostbusters: Afterlife

USA 2021 von Jason Reitman.

Mit Finn Wolfhard, McKenna Grace und Carrie Coon. 120'. Dt. Fass. Ab 12.

Open Air Walferdange

(parvis terrain foot), 15.7. um 14h.

Die alleinerziehende Mutter Callie zieht mit ihren zwei Kindern Trevor und Phoebe in eine Kleinstadt. Dort stoßen sie auf einen unterirdischen Stützpunkt und finden heraus, dass ihre Familie eine Verbindung zu den legendären Ghostbusters hat. Als eine dunkle Kraft in einer Mine erwacht, müssen die Kinder in die Fußstapfen ihres Großvaters treten und selbst auf Geisterjagd gehen.

Après un reboot féminin récent plutôt lourdingue, cet épisode orienté jeune public est bien plus subtil et amusant. S'il ne convaincra pas forcément un nouveau public, il a des chances de charmer les cinéphiles nostalgiques qui ont vu en salles le premier opus de 1984. (ft)

Le tout nouveau testament

B/L 2015 de Jaco Van Dormael.

Avec Benoît Poelvoorde, Yolande Moreau et Catherine Deneuve. 114'. V.o. À partir de 6 ans.

Open Air Walferdange

(parvis terrain foot), 15.7 à 21h.

Dieu existe. Il habite un appartement à Bruxelles avec sa femme et sa

filles, qu'il traite avec tout le mépris possible. Par ordinateur, il contrôle les destins et s'amuse en créant des catastrophes. Fatiguée des traitements qu'elle subit jour après jour, Ea, sa fille de 10 ans, décide de quitter le nid familial et de balancer par SMS les dates de décès de tout le monde.

Ne vous laissez pas tromper par l'affiche, c'est un film aussi beau que drôle qui vous laissera pantois en sortant de la salle obscure. (Luc Caregari)

Raiders of the Lost Ark

USA 1981 von Steven Spielberg.

Mit Harrison Ford, Karen Allen und Paul Freeman. 115'. O.-Ton + fr. Ut.

parvis du palais grand-ducal, 21.7. um 21h30.

Indiana Jones erhält Besuch von zwei Vertretern des amerikanischen Geheimdienstes, die mit einem geheimen wie unglaublichen Auftrag an ihn herantreten: Dr. Jones soll für die Regierung die sagenhafte und verschollene Bundeslade so schnell wie möglich sicherstellen, da auch die Nationalsozialisten an ihr Interesse bekunden. Man sagt, dass die Armee, welche die Lade vor sich hertrage, unbesiegt sei.

Sonic the Hedgehog

USA/J 2019 von Jeff Fowler.

Mit Jim Carrey, James Marsden und Ben Schwartz. 101'. Dt. Fass. Ab 6.

Open Air Walferdange

(parvis terrain foot), 15.7. um 16h30.

Sonic, der blitzschnelle blaue Igel aus einer anderen Dimension, flieht vor



FILMTIPP

Il buco

Si vous êtes allergique aux films contemplatifs, passez votre chemin. Quoique, ici, pas de grandes envolées métaphysiques absconses qu'un Terrence Malick pourrait servir : Michelangelo Frammartino reste au plus près de l'exploration d'une grotte, presque sans paroles distinctes, avec en parallèle la vie simple d'un pâtre en fin de vie. Étrange et beau à la fois.

Florent Toniello

I 2021 de Michelangelo Frammartino.

Avec Paolo Cossi, Jacopo Elia et Denise Trombin. 93'. V.o. + s.-t.

À partir de 6 ans.

Utopia

KINO

außerirdischen Verfolgern, die seine Spezialfähigkeiten missbrauchen wollen, auf die Erde. Doch auch die US-Regierung interessiert sich bald für den schnellen Igel. Washington beauftragt Dr. Robotnik ihn zu jagen, ohne zu ahnen, dass der verrückte Professor die Kräfte selbst nutzen will. Der Kleinstadt-Cop Tom und dessen Frau Maddie stehen Sonic zur Seite.

Tom and Jerry

GB/USA 2021 von Tim Story.
Mit Chloë Grace Moretz, Michael Peña und Jordan Bolger. 111'. Dt. Fassung. Für alle.

Open Air Walferdange

(parvis terrain foot), 15.7. um 19h30.

Jerry zieht am Vorabend der wichtigsten Hochzeit des Jahrhunderts in New Yorks bestes Hotel ein und genießt seinen Aufenthalt in vollen Zügen. Dies gefällt den Hoteliers natürlich überhaupt nicht und so suchen sie Hilfe, um das Nagetier loszuwerden. Diese Hilfe kommt in der Form von Jerrys altem Rivalen Tom, der fortan versucht, Jerry aus dem Hotel zu vertreiben.

✘ Pour celles et ceux qui ont grandi devant les dessins animés Hanna-Barbera (et pour les enfants en général), il y a un réel plaisir à retrouver les courses-poursuites des deux acolytes. L'intrigue principale qui les relie à un mariage fastueux dans un hôtel new-yorkais est elle plus laborieuse et trop lisse. Plutôt pour les nostalgiques. (ft)

Wat leeft un?

15.7. - 19.7.

Die Magie der Animation

D/F/B 2022, Animationsfilme von unter anderen Regie Salomé Hammann und Isis Leterrier. 36'. Dt. Fassung. Für alle.

Kulturhuef Kino, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Das Kurzfilmprogramm präsentiert sieben kompakte Geschichten ohne Dialoge. Farbenfrohe Charaktere in fantasievoll animierten Landschaften entführen die Kinogänger*innen ab vier Jahren in die magische Welt des Films.

Ducobu président !

F 2022 de et avec Élie Semoun. Avec Émilie Caen et Gabin Tomasino. 85'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Une nouvelle année scolaire démarre pour Ducobu. À l'école Saint-Potache, une élection exceptionnelle va avoir lieu pour élire le président des élèves. C'est le début d'une campagne électorale un peu folle dans laquelle vont se lancer les deux adversaires



« Dieu existe et il habite à Bruxelles » : c'est le point de départ de la comédie luxembourgo-franco-belge « Le tout nouveau testament », sortie en 2015. À (re)voir lors de l'Open Air Walferdange, sur le parvis du centre sportif, ce vendredi 15 juillet à 21h.

principaux : Ducobu et Léonie. À l'aide de son ami Kitrish et de ses nombreux gadgets, Ducobu triche comme jamais.

En roue libre

F 2022 de Didier Barcelo. Avec Marina Foïs, Benjamin Voisin et Jean-Charles Clichet. 89'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Louise se retrouve un beau matin prise au piège dans sa propre voiture, terrassée par une attaque de panique dès qu'elle veut en sortir. Paul vole la voiture et du coup kidnappe la conductrice. Les voilà tous les deux embarqués dans un road-movie mouvementé.

Entre la vie et la mort

F/E/B 2022 de Giordano Gederlini. Avec Antonio de la Torre, Marine Vacth et Olivier Gourmet. 95'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Leo Castaneda est espagnol. Il vit à Bruxelles, où il conduit les métros de la ligne 6. Un soir, il croise le regard d'un jeune homme au bord du quai. Des yeux fiévreux de détresse, un visage familial... Leo reconnaît son fils Hugo, lorsque celui-ci disparaît tragiquement sur les rails. Leo, qui ne l'avait pas revu depuis plus de deux ans, va découvrir qu'Hugo était impliqué dans un braquage sanglant. Il va devoir affronter de violents criminels pour tenter de comprendre les raisons de la mort de son fils.

Menteur

F 2022 d'Olivier Baroux. Avec Tarek Boudali, Artus et Pauline Clément. 93'. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans.

Kinopolis Kirchberg

Jérôme est un menteur compulsif. Sa famille et ses amis ne supportent plus ses mensonges quotidiens. Ils font tout pour qu'il change d'attitude. N'écouter pas ce qu'on lui reproche, Jérôme s'enfoncé de plus en plus dans le mensonge, jusqu'au jour où une malédiction divine le frappe : tous ses mensonges prennent vie. Commence alors pour lui un véritable cauchemar.

The Gray Man

USA 2022 von Anthony Russo und Joe Russo. Mit Ryan Gosling, Chris Evans und Ana de Armas. 127'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Court Gentry ist der wohl talentierteste Söldner der CIA. Niemand kennt die wahre Identität des Ex-Agenten und einstigen Black-Ops-Auftragkillers. All sein Können wird auf die Probe gestellt, als Gentry Geheimnisse entdeckt, die den Geheimdienst stark belasten. Denn nun wird er plötzlich selbst zur Zielscheibe seiner ehemaligen Auftraggeber.

Vaillante

F/USA 2021, film d'animation de Laurent Zeitoun et Theodore Ty. 93'. V.fr. À partir de 6 ans.

Kursaal, Waasserhaus

Depuis qu'elle est enfant, Georgia Nolan n'a qu'une seule ambition : devenir pompier comme son père ! Hélas, à New York en 1932, les femmes n'ont pas le droit d'exercer cette profession. Quand les pompiers de la ville disparaissent un à un dans de mystérieux incendies dans des

théâtres de Broadway, Georgia y voit une occasion en or : elle se déguise en homme et intègre l'équipe de pompiers débutants chargée d'arrêter le pyromane.

Cinémathèque**Scarface**

USA 1983 von Brian De Palma. Mit Al Pacino, Michelle Pfeiffer und Miriam Colon. 170'. O.-Ton + fr. Ut. Fr, 15.7., 19h.

Anfang der 1980er-Jahre räumt Kubas Staatschef Fidel Castro seine überfüllten Gefängnisse und lässt die Inhaftierten nach Florida bringen. Unter ihnen die beiden Freunde Tony „Scarface“ Montana und Manny Ray. In den Staaten angekommen haben sie bald genug von ihren Aushilfsjobs als Tellerwäscher. Sie träumen von Ruhm, Geld und schönen Mädchen. Mit legalen Mitteln, das wissen sie, ist dieser Traum nicht zu verwirklichen.

✘✘✘ = excellent
✘✘ = bon
✘ = moyen
☒ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche : woxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

